

L'ECHO DE BELGRADE

Belgrade, 3 rue Kralja Ferdinanda, Tél. 24-5-61
REDACTION, ADMINISTRATION, PUBLICITE

JOURNAL YUGOSLAVE HEBDOMADAIRE

Prix. Yougoslavie: un an 60 din.; six mois 35 din.
Etranger: un an 50 fr. fr.; six mois 30 fr. fr.
Compte-chèques-postaux 56419 Belgrade

La Petite Entente plus unie que jamais!

M. M. Stojadinović à Bucarest et l'amitié roumano-yougoslave

Comme l'Echo de Belgrade l'a relaté dans son dernier numéro, le président du Conseil, M. Milan Stojadinović, était parti le 8 septembre pour Bucarest, où il arriva le lendemain en compagnie de M. Guranescu, ministre de Roumanie à Belgrade.

M. Stojadinović fut accueilli dans la capitale roumaine par M. Tataresco, président du Conseil, qui lui présenta les membres du gouvernement, le chargé d'affaires de France, les ministres de Pologne, des Etats de la Petite Entente et de l'Entente balkanique.

Accompagné de M. Tataresco et du ministre de Yougoslavie à Bucarest, M. Kasidolac, le Président, s'inscrivit sur les Livres de la Cour, puis, accompagné par M. Antonesco, ministre des Affaires étrangères, il se rendit au tombeau du Soldat inconnu où il déposa une couronne.

Après avoir visité le régiment de chasseurs No 9 qui porte le nom du Roi Alexandre I-er et s'être incliné devant la statue du grand Roi, dressée dans la cour d'honneur, M. Stojadinović a été reçu par M. Tataresco, qui lui rendit sa visite une heure après.

La fin de cette matinée très chargée, M. Stojadinović assista au déjeuner offert en son honneur par M. Antonesco, le nouveau ministre des Affaires étrangères.

Un dîner de gala

Dans la soirée, le chef du gouvernement roumain, offert, dans les salons du Ministère des Affaires étrangères, un dîner de gala en l'honneur de son hôte. A ce dîner prirent part notamment le ministre M. V. Antonesco, avec tous les membres du cabinet, le ministre de Yougoslavie, M. Kasidolac, la suite de M. Stojadinović, M. Avakumović et les secrétaires de la Légation de Yougoslavie, etc.

Le toast de M. Tataresco

A l'heure des toasts, M. Tataresco prit la parole et salua dans la personne de M. Stojadinović le représentant de cette Yougoslavie unie dans le passé comme dans le présent à notre pays par une telle communauté d'intérêts que le bonheur et la sécurité d'un de ces pays ne peut se concevoir sans le bonheur et la sécurité de l'autre.

Le président Tataresco déclara que les deux pays sont d'accord avec les alliés et frères Tchécoslovaques pour défendre l'ordre, la sécurité et la paix:

«En ce moment, nous n'avons presque pas besoin de nous entendre pour prendre des décisions ni de nous concerter pour le travail, car nos trois peuples sont si parfaitement liés que quand chacun de nous parle au nom de l'un d'eux, il exprime en même temps la pensée et la volonté des deux autres».

Les deux pays luttent pour la même cause dans le cadre de l'Entente balkanique en commun avec la Grèce et la Turquie alliées et dans le cadre de la Société des Nations et de toutes nos alliances, dont aucune n'est agressive, mais dont le but est partout et toujours le soutien de l'ordre actuel, en collaborant à chaque action particulière et collective, convaincus que la paix est indivisible et que la sécurité ne peut devenir efficace que si elle est collective.

M. Tataresco insista sur la nécessité d'être fort pour défendre la paix: «Combattants de la paix, nos deux peuples savent très bien que cette paix ne peut être maintenue que par la force. Aimant la paix, nous ne sommes pas des pacifistes aveugles, car nous savons que le moyen le plus sûr pour assurer la sécurité des peuples est la force. Etre fort au service de la paix et du droit, reste la devise permanente de toute notre politique».

Cette politique de paix et d'entente internationale, nous l'appliquerons jusqu'au bout sans défaillance et sans hésitation.

Fidèles à nos alliances, solidaires dans la défense des traités auxquels nous sommes reconnaissants du nouvel ordre des choses, nous continuerons en commun à apporter notre contribution au monde.

La Roumanie, dont l'auguste dynastie est étroitement liée à l'illustre dynastie yougoslave, suit avec le plus grand intérêt l'œuvre de consolidation

du pays, qui suit en dépit de toutes les entraves et difficultés la réalisation de sa brillante destinée. Nous considérons que cette réalisation fait partie de notre bien commun. Nous considérons votre victoire comme notre victoire».

Et l'homme d'Etat roumain termina en levant son verre à la santé de S. M. le Roi Pierre II, de S. A. R. le Prince-Régent Paul, et au progrès de la Yougoslavie et au bonheur personnel du Premier yougoslave.



Le Président Stojadinović à la tombe du Soldat inconnu roumain

La réponse de M. Stojadinović

Dans sa réponse M. le dr. Stojadinović, après avoir dit sa sincère satisfaction de prendre contact avec les hommes d'Etat roumains, ajouta:

«J'ai désiré par ma visite manifester mon respect pour la généreuse terre roumaine, à laquelle tout nous rattache et à laquelle rien ne nous sépare, et m'incliner devant son bien-aimé Souverain, chef de la Maison royale, qui est unie par des liens intimes de famille avec notre dynastie nationale et dont le règne sage et patriotique est l'objet de notre admiration et de notre respect».

L'accueil qui m'a été réservé sur votre sol et les attentions dont je suis l'objet de votre part sont adressés, j'en suis certain, à ma Patrie, la Yougoslavie, à son jeune Souverain, le Roi Pierre II, à S. A. R. le Prince-Régent Paul, qui, continuant la grande œuvre de l'immortel Roi Chevalier Alexandre I-er l'Unificateur, avec toute la Régence, se consacre tout entier au bien et au progrès du peuple yougoslave.

Je vois avec joie dans vos paroles et dans votre accueil un nouveau témoignage de l'existence des liens forts et durables qui unissent nos deux nations. Ces liens sont en même temps à la base de nos alliances indissolubles et indissolubles d'une part avec la Tchécoslovaquie, d'autre part avec la Turquie et la Grèce, d'où naissent deux puissants facteurs de notre sécurité et de la politique internationale: la Petite Entente et l'Entente balkanique».

M. le dr. Stojadinović souligne la place que la Roumanie et la Yougoslavie ont prise dans le monde au prix de sacrifices innombrables et avec le concours inoubliable des alliés:

«C'est une place pleine de responsabilités. Notre pays veut la paix, car elle est non seulement la plus profonde expression des sentiments de notre peuple, mais encore la base de notre développement futur et de notre progrès. Cette paix, nous l'offrons loyalement à tous ceux dont le sort fit nos voisins et nous orientons vers une collaboration commune. Nous avons toujours désiré et nous désirons que notre offre soit justement comprise et loyalement acceptée».

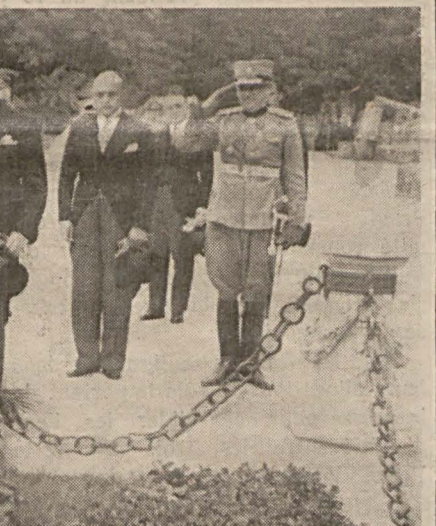
Nous avons offert et nous offrons toujours la paix, mais nous sommes prêts à la défendre par tous les moyens contre ceux qui désirent peut-être tirer profit pour eux de circonstances troubles.

Inspirées de tels sentiments, la Roumanie et la Yougoslavie, en communauté avec leurs autres alliés, trouveront toujours facilement un terrain large et fertile pour une collaboration internationale, qui sera profitable, non seulement à nos pays, mais encore aux intérêts de la paix générale dans cette partie de l'Europe.

Monsieur le Président,

Ces heures que j'ai vécues et que je vais vivre à vos côtés, demeureront pour moi un souvenir inoubliable. Les progrès considérables, l'ordre et le travail que j'ai déjà pu constater partout et à chaque pas ont augmenté encore cette profonde admiration que j'avais toujours eue, avec le peuple yougoslave tout entier, pour votre grand et magnifique pays.

En vous exprimant encore une fois ma reconnaissance pour les attentions spéciales dont je suis l'objet comme président du Conseil du Royaume de Yougoslavie dans le Royaume de Roumanie frère et allié, je lève mon verre à la santé et au long et heureux règne de S. M. le Roi Carol, au progrès de



Le Président Stojadinović à la tombe du Soldat inconnu roumain

la grande Roumanie, à votre bonheur personnel, Monsieur le Président et ami, et à celui de la si aimable Madame Tataresco».

Après le dîner, M. Tataresco, offert dans les salons du Ministère des Affaires étrangères une grande réception à laquelle tous les membres du corps diplomatique, les représentants du Parlement, les officiers généraux, les hauts fonctionnaires étaient conviés.

Les problèmes à l'ordre du jour

M. Milan Stojadinović et M. Tataresco examinèrent dans leurs conversations toutes les questions de politique internationale intéressant les deux pays ainsi que la Petite Entente et l'Entente balkanique; il abordèrent également les problèmes économiques intéressant la Roumanie et la Yougoslavie, en premier lieu la fourniture du pétrole.

La construction du pont danubien, qui fit déjà l'objet d'un accord de principe lors de la visite à Belgrade de M. Franasovici, ministre des Communications de Roumanie, et du voyage à Bucarest de M. Spaho, ministre des Communications de Yougoslavie, a été examinée à nouveau au cours des conversations de M. Stojadinović avec les hommes d'Etat roumains.

La réception chez S. M. le Roi Carol

Le 10 septembre en matinée, M. Stojadinović partit pour Sinaia en train spécial afin de présenter ses respects à S. M. le Roi Carol II au château royal de Pelesh. A l'issue d'un entretien de plus d'une heure, Sa Majesté voulut bien retenir le Président du Conseil yougoslave à un déjeuner auquel étaient également conviés MM. Tataresco, Antonesco, Guranescu, Kasidolac, le dr. Gasić, chef de cabinet à la Présidence du Conseil, et le dr. Protic, chef de cabinet aux Affaires étrangères.

Après le déjeuner, un nouvel entretien se déroula entre le Roi Carol et M. Milan Stojadinović, qui fut l'objet des plus hautes marques d'attention et trouva à Sinaia une atmosphère d'extrême cordialité.

Le Président a été décoré par S. M. le Roi de Roumanie d'une très haute distinction.

Dans l'après-midi, M. Stojadinović, en compagnie de M. Tataresco et de M. Antonesco, se rendit en voiture dans la vallée de Prahova, la principale région pétrolière roumaine; il resta jusqu'à 20 heures sur les champs de pétrole de Moreni où il examina les puits et la raffinerie.

A 21 h., le Président arriva à Bucarest et se rendit chez M. Tataresco qui offrit en son honneur un dîner intime.

Le 11 septembre M. Stojadinović et M. Antonesco prirent le train pour Bratislava où ils devaient rejoindre M. Krofta.

La Conférence de la Petite Entente à Bratislava

La conférence de Bratislava a manifesté avec éclat, comme il était facile de le prévoir, l'unité profonde de la Petite Entente. Dès son arrivée à la frontière tchécoslovaque, M. Milan Stojadinović avait été l'objet du plus cordial accueil. Plusieurs milliers de personnes, massées aux environs de la gare de Parkaj, firent au Président du Conseil yougoslave une manifestation enthousiaste. M. Girs, ministre de Tchécoslovaquie à Belgrade, M. Šeba, ministre de Tchécoslovaquie à Bucarest, M. Emandi, ministre de Roumanie à Prague, s'étaient portés à sa rencontre.

De la station de Nove Janke, M. et Mme Stojadinović, M. et Mme Antonesco, se rendirent en automobile à Topolčanky, résidence estivale de M. Ed. Beneš, où ils avaient été invités par le Président de la République.

Chez le Président M. Edouard Beneš

M. Stojadinović fut salué à Topolčanky par M. le ministre Krofta et M. Samal. Peu après il était reçu en audience particulière par le Président de la République avec lequel il eut un premier entretien, pour examiner les questions à l'ordre du jour de la Conférence. Le Président et Mme Beneš offrirent ensuite un grand déjeuner en l'honneur de M. Stojadinović et de M. Antonesco.

Les autres invités yougoslaves étaient M. Martinac, ministre-adjoint des Affaires étrangères, M. le dr. Protic, ministre de Yougoslavie à Prague, MM. Gasić et Protic, chefs de cabinet.

Après le déjeuner et une promenade dans le parc, M. Beneš convia MM. Stojadinović, Antonesco et Krofta dans son cabinet où se tint

Le toast de M. K. Krofta

«Monsieur le Président du Conseil, Monsieur le Ministre des Affaires étrangères, Excellences, Mesdames, Messieurs,

Un concours heureux de circonstances nous a permis d'organiser la session du Conseil Permanent de la Petite Entente à Bratislava, capitale de la Slovaquie. Je m'en réjouis pour plusieurs raisons. D'abord, l'occasion nous est donnée de vous faire revoir ce beau pays de Slovaquie, de vous faire connaître sa population fière et travailleuse. L'accueil spontané que vous a réservé la ville de Bratislava si ardente dans son élan vous a révélé l'attachement des profonds sentiments fraternels qui unissent nos trois peuples. Vous trouverez certainement les mêmes sentiments partout en Tchécoslovaquie. Mais il est tout à fait impossible de ne pas les trouver particulièrement intenses ici, en cette Slovaquie qui est en quelque sorte le berceau de la Petite Entente.

En effet, c'étaient les hommes politiques slovaques (et je ne vous étonnerais pas si je vous dis que M. le dr. Hodža en était) qui dans l'année 1905 ont uni et organisé les efforts en vue de la défense des intérêts politiques communs avec les Serbes de Voïvodine et les Roumains de Transylvanie, tandis que la collaboration en Autriche se bornait principalement aux Yougoslaves et aux Tchèques. L'histoire a des paradoxes. En voici un. C'est dans le Parlement de Budapest, dans le Club des nationalités, que fut créée la collaboration des trois nations qui composent la Petite Entente.

Seize ans se sont écoulés depuis la conclusion de la première des conventions par lesquelles ont été jetées les bases de la Petite Entente dans sa forme actuelle. A ses origines des doutes ont été exprimés au sujet de

sa solidité. L'histoire de 16 années a contredit les sceptiques. Si, de temps en temps, avec une certaine périodicité la fin de la Petite Entente est prédite comme imminente, cela prouve seulement l'invincibilité de telles prophéties et les erreurs des prophètes. Cela prouve aussi d'une façon éclatante la vitalité et la force de la Petite Entente. Nous nous rendons bien compte que la Petite Entente est un obstacle infranchissable pour certaines tendances menaçant le développement pacifique de l'humanité.

La politique de la Petite Entente fut dès le début celle de la paix. Elle la pratiquera résolument aussi à l'avenir en réunissant et dirigeant toutes les forces des trois Etats dans un seul effort vers la paix, mais aussi vers leur sécurité propre.

Qui dit la paix dit également la collaboration. Aussi, dévoués à ce principe, désirons-nous vivement la collaboration la plus fructueuse avec les autres Etats en commençant par le domaine économique.

C'est dans cet esprit qu'a été lancée par M. le dr. Hodža l'idée du rapprochement économique en Europe centrale. La Petite Entente prépare sa réalisation en poursuivant activement l'œuvre d'approfondissement des rapports économiques entre les trois Etats. Je suis persuadé qu'elle prépare ainsi un meilleur avenir.

Je lève mon verre à la santé de S. M. le Roi Carol de Roumanie; à la santé de S. M. le Roi Pierre II de Yougoslavie; à celle de S. A. R. le Prince-Régent Paul et de toute la Régence Royale; je bois à la prospérité des deux grandes nations alliées et amies et au bonheur de leurs illustres représentants et nos chers amis, M. le Président Stojadinović et M. le Ministre Antonesco et de leurs gracieuses épouses».

Une fois de plus, à cette occasion,

Un dîner de gala

M. Krofta, ministre des Affaires étrangères de la Tchécoslovaquie, a offert dimanche un dîner de gala en l'honneur de MM. Milan Stojadinović et Antonesco.

Mesdames Stojadinović et Antonesco, M. le dr. Hodža, président du



Le Président Beneš avec MM. Krofta, Stojadinović et Antonesco

Conseil tchécoslovaque, et la suite de deux hommes d'Etat étaient également conviés à ce dîner auquel assistaient encore du côté yougoslave M. le dr. Kosta Luković, chef du Bureau central de presse, et M. le dr. Ljuba Popović, directeur du Vreme.

A l'heure des toasts, M. le dr. Krofta prononça ce discours:

La Petite Entente a manifesté au cours de cette conférence du Conseil permanent, d'une façon tangible et spontanée, le lien d'amitié et d'alliance qui unit si heureusement depuis 16 années nos trois pays dans le cadre d'une alliance indestructible.

Cette manifestation est l'expression de notre ferme résolution de travailler en plein accord et dans l'unité à toutes les questions posées.

Née dans des temps très pénibles pour être le fondement de notre idéal le plus élevé, constituée immédiatement après la guerre mon-



Le Président Beneš avec MM. Krofta, Stojadinović et Antonesco

diale, la Petite Entente s'est développée en un puissant instrument qui assure parfaitement la défense de la paix dans cette région de l'Europe comme aussi le maintien de ces acquisitions qui constituent la satisfaction de nos droits légitimes et sacrés. Sous la sage direction de nos chefs d'Etat, ainsi que sous la pression des événements au cours desquels elle continua à évoluer, la Petite Entente poursuivra sa mission historique dans la vie de nos trois pays amis. Elle fut le passé le défenseur de nos droits et de nos intérêts; dans l'avenir elle sera la base solide de notre politique extérieure.

Fondée sur la collaboration et la solidarité entre les peuples, notre communauté est basée sur les principes élevés exprimés dans le Pacte de la S.D.N. Elle est le résultat d'un haut idéal de justice et d'efforts en vue de l'amélioration de la vie internationale. Cette grande œuvre de notre civilisation a servi et continuera à servir de base à notre activité. Elle sera également le ferme appui du maintien de la paix et de l'état de choses existant dans cette partie du monde.

La Roumanie, la Tchécoslovaquie et la Yougoslavie sont décidées à poursuivre jusqu'au bout leur action pacifique. Les trois pays alliés savent parfaitement que la paix, qu'une collaboration pacifique et solidaire sont à la base du progrès et de la prospérité non seulement de leurs peuples mais aussi du bonheur et d'un meilleur avenir pour toutes les nations du monde. Voilà pourquoi nous offrons, à chacun et à tous, et en premier lieu à nos voisins, cette paix qui est si nécessaire dans le domaine économique ainsi que dans le domaine politique.

Je suis heureux de pouvoir ici rendre un public et reconnaissant hommage aux efforts du Président du gouvernement tchécoslovaque, M. le dr. Hodža, efforts qui, mis en œuvre, devront devenir un instrument de collaboration économique la plus étroite, aussi bien entre les Etats de la Petite Entente qu'entre les autres Etats de l'Europe centrale.

Bien que je sois convaincu que la paix ne sera pas troublée dans cette partie de l'Europe par une action ennemie quelconque, nous continuerons à travailler afin que la Petite Entente soit solidaire et unanime dans la défense de la paix.

Profondément convaincu de l'heureux avenir de nos peuples frères et alliés, je lève mon verre à la santé de S. Exc. M. le dr. Edouard Beneš, Président de la République tchécoslovaque, grand fondateur de la Petite Entente et digne successeur du Président Libérateur, S. Exc. M. Thomas Masaryk; à la santé de l'Auguste Souverain du Royaume de Roumanie, S. M. le Roi Carol II; à la santé de Votre Excellence Monsieur le Ministre et cher ami, ainsi qu'au bonheur des nations tchécoslovaques et roumaines».

Manifestations de la foule

En soirée la population de Bratislava organisa une enthousiaste manifestation pour saluer MM. Stojadinović, Hodža, Antonesco et Krofta. Sur la grande place devant l'hôtel Carlton, les Sokols, les associations et la foule s'étaient massés.

Lorsque les hommes d'Etat de la Petite Entente apparurent sur la terrasse, la foule leur fit des ovations frénétiques. M. le dr. Miloslav Vrškovec salua tous les ministres au nom de la population de Bratislava et M. Krofta harangua la foule.

M. Stojadinović adressa à la ville un salut chaleureux:

«Fières, je vous apporte de Yougoslavie des salutations fraternelles: l'amitié pour l'amitié, la fidélité pour la fidélité. Et à toi, blanche Bratislava, qui te trouves sur le même Danube bleu que mon beau Belgrade, je t'adresse mes remerciements cordiaux pour l'accueil dont je suis l'objet et que je n'oublierai jamais».

Après ces quelques mots prononcés d'une voix vibrante, les acclamations à l'adresse de la Yougoslavie et du dr. Stojadinović redoublèrent de force et se prolongèrent plusieurs minutes.

Enfin, M. Antonesco apporta le salut de la Roumanie et fut, à son tour, longuement applaudi.

M. Hodža

chez M. Stojadinović

M. le dr. Hodža, président du Conseil de Tchécoslovaquie, rendit visite le 14 septembre à M. Stojadinović et conféra avec lui pendant une heure.

Le communiqué officiel

Le Conseil permanent de la Petite Entente a terminé ses travaux dans l'après-midi de lundi. Avant la clôture de la séance, MM. Milan Stojadinović, Milan Hodža, Antonesco et Krofta, reçurent les représentants de la presse dans le jardin d'hiver de l'hôtel Carlton.

M. Stojadinović, ayant transmis la présidence du Conseil permanent à M. Krofta, c'est le ministre des Affaires étrangères de Tchécoslovaquie qui donna en français lecture du communiqué sur la session de Bratislava:

«Le Conseil Permanent des Etats de la Petite Entente s'est réuni à Bratislava les 13 et 14 septembre 1936, sous la présidence de M. Kamille Krofta, ministre des Affaires étrangères de Tchécoslovaquie».

I. Après un examen détaillé de la situation générale et de tous les problèmes intéressant particulièrement les trois pays, le Conseil a constaté que les lignes fondamentales de la politique commune demeurent telles qu'elles ont été définies et proclamées à la dernière session du Conseil tenue à Belgrade au début du mois de mai. Les trois Etats restent décidés à pratiquer dans le plus loyal effort la politique traditionnelle de la paix générale et de leur propre sécurité. Ils restent de même profondément attachés à l'idée de la collaboration possible sur le terrain aussi bien politique qu'économique et sont disposés à travailler à la réalisation de cette idée avec tous les pays amis de la même bonne volonté.

II. Un des principaux éléments de cette politique demeure pour eux la S.D.N. Malgré les difficultés qu'elle traverse en ce moment, les trois Etats restent fidèles à ses principes, étant persuadés que l'institution genevoise garde toute son importance en vue du règlement durable des rapports entre les Etats. C'est pourquoi les trois Etats se déclarent prêts à s'associer seulement aux efforts susceptibles de renforcer l'autorité de la S.D.N. en vue du maintien et de l'organisation de la paix.

III. Les ententes régionales que la Petite Entente a préconisées dès l'année 1921 constituent à son avis un élément important à cet effet. Le nouveau règlement de l'ensemble des questions en relation avec le Pacte de Locarno fera l'objet de l'attention particulière des Etats de la Petite Entente. Le système de sécurité ainsi établi ne saurait cependant rester limité à l'Occident, car une telle solution partielle ne résoudrait en aucune manière le problème de la sécurité européenne générale et n'apporterait pas, par conséquent, l'apaisement indispensable à la reconstruction économique dont l'Europe et le monde ont tellement besoin.

(Voir la suite en 2-ème p. 3-ème col.)

France et Pologne

La visite en France du général Rydz-Smigly, comme celle que le général Gamelin fit récemment à Varsovie, n'a pas d'autre objet que ce que l'on peut appeler, d'après le "Temps", la "revalorisation", tant politique que militaire, de l'alliance franco-polonaise. Car, s'il a pu y avoir, à un moment, certains malentendus entre Paris et Varsovie, la base des relations entre la France et la Pologne n'a jamais varié: c'est le traité d'alliance conclu, au lendemain de la guerre, dans un esprit essentiellement défensif. Toutefois, dans les circonstances internationales actuelles, les entretiens que le général Rydz-Smigly a eus avec les représentants de la France, prennent une importance particulière.

Outre les questions strictement militaires, les conversations se sont étendues aux problèmes politiques, économiques et financiers. Sans doute, on ne connaît pas les détails des accords qui ont été conclus. Mais, dès maintenant, on peut indiquer un certain nombre de points essentiels.

Avant tout, l'alliance conclue en 1921 a été non seulement réaffirmée, mais renforcée. Les États-majors des deux armées poursuivront sans arrêt une étroite collaboration technique. De plus, la Pologne obtiendra de la France un appui financier destiné à lui permettre de renforcer sa défense nationale. On aura, dit-on, longuement discuté pour savoir si le secours de la France à la Pologne consisterait en matériel de guerre ou en devises. Du côté polonais on aurait toutefois fait valoir que, non seulement le matériel de guerre, avec les progrès constants de la technique, se démode rapidement, mais encore que, dans le cas d'un conflit, les communications entre la France et la Pologne risquent d'être coupées. Pour une telle éventualité, il est indispensable que les usines polonaises soient équipées de façon à pouvoir produire elles-mêmes les armements et les pièces de rechange nécessaires. Ce développement de son industrie permettrait, en outre, à la Pologne de résoudre certaines difficultés économiques dont elle souffre.

Il semble qu'on se soit arrêté à la solution mixte suivante: la France, d'une part, enverrait à la Pologne du matériel; d'autre part, elle lui ferait un prêt d'argent; enfin, elle lui accorderait certains avantages douaniers de nature à favoriser et accroître le commerce entre les deux pays. Cette dernière question a été vraisemblablement réglée lors du voyage que le ministre français du Commerce vient de faire à Varsovie.

On assure que le général Rydz-Smigly aurait particulièrement insisté sur ce fait, que l'accord entre les deux nations lie la France et la Pologne seules, et qu'il ne doit pas être englobé, pour le moment du moins, dans un système plus vaste de collaboration collective. Mais, une fois fortement unis, les deux pays pourraient s'entendre plus aisément avec d'autres nations.

Du côté français comme du côté polonais on a tout lieu d'être satisfait des résultats acquis au cours des négociations du général Rydz-Smigly à Paris. Dans les circonstances actuelles, en présence des graves éventualités devant lesquelles l'Europe peut être à tout moment placée, le resserrement des liens entre la France et la Pologne ne peut que contribuer au maintien de la paix.

DANS L'ARMÉE

Le général Nicolas Hristic a été nommé premier aide-de-camp de S. M. le Roi, en remplacement du général Vojin Colak-Antic, nommé inspecteur de cavalerie.

La Petite Entente à l'oeuvre

Les entretiens roumano-yougoslaves de Bucarest, précédant immédiatement la session de la Petite Entente à Bratislava, en auront constitué l'heureux prélude.

Le chef du gouvernement yougoslave, retenu à Belgrade au mois de juin dernier par des raisons impérieuses, n'avait pu accompagner le Prince-Régent Paul, lorsque Son Altesse Royale se rendit à la réunion des Chefs d'Etat de la Petite Entente à Bucarest. M. Stojadinovic avait cependant promis de répondre un jour à l'invitation de M. Tataresco; il a tenu parole: c'était la meilleure réponse à faire aux adversaires de l'amitié roumano-yougoslave qui avaient inventé de toutes pièces de fausses nouvelles sur les rapports des deux pays.

A peine M. Tataresco et son collègue yougoslave s'étaient-ils donné l'accolade, sur le quai de la gare de Bucarest, qu'ils ont éprouvé l'un pour l'autre une sympathie presque magnétique; deux hommes d'action étaient heureux de se connaître enfin, autrement que par des rapports diplomatiques et des conversations au téléphone, pour réaliser ensemble de grands desseins. M. Titulesco n'était plus ministre des Affaires étrangères, mais M. Stojadinovic a trouvé auprès de son successeur la même foi dans la cause de la Petite Entente et la même volonté de maintenir au dessus de toutes les vicissitudes de la politique intérieure l'accord complet de la Roumanie et de la Yougoslavie. Enfin, comme pour couronner ce voyage du Premier yougoslave, le Roi lui-même, en son château de Pelesh, lui réserva l'accueil le plus cordial.

La visite de Bucarest s'inscrit dans la série des réalisations les plus heureuses du Président du Conseil. Après le fer de Zenica, après le cuivre de Bor, voici le pétrole roumain. La politique économique du gouvernement yougoslave se développe suivant un plan logique et sur un rythme rapide. Restait à régler la question du pont sur le Danube qui traîne depuis la guerre. M. Stojadinovic l'a enfin résolu, et cette seule décision suffirait à qualifier d'historiques les entretiens de Bucarest.

Les adversaires de la Petite Entente auront éprouvé une autre déception à la lecture du communiqué de Bratislava; tant par la forme que par le contenu, ce document a démontré l'unité des trois ministres des Affaires étrangères dans toutes les questions à l'ordre du jour. Ainsi sont réfutées, du même coup, les fausses nouvelles sur un soi-disant gauchissement de la politique des trois États ou d'un seul d'entre eux; leur alliance reste un bloc.

Le communiqué final débute par une affirmation, très simple et très nette, des principes qui constituent tout le programme de la Petite Entente et qui tiennent en ces quatre mots: paix générale et sécurité propre. Les divers points du document ne sont que l'application à des cas concrets de cette politique; tout commentaire ne serait qu'une paraphrase qui affaiblirait la portée du texte officiel.

A l'arrière-plan se dessine le problème cardinal des rapports entre les grandes Puissances, dont les divisions et les rivalités d'influences retentissent dans l'Europe danubienne. L'ordre proposé par la Petite Entente, et qu'elle est prête à défendre contre toute révision, ne peut être que la solution régionale, danubienne, du problème plus vaste de la solidarité européenne.

C'est pourquoi le paragraphe III du communiqué de Bratislava, qui concerne précisément les ententes régionales, fait une allusion directe au projet de conférence des puissances lo-

cariniennes. L'attitude présente de l'Allemagne et de l'Italie permet de saisir l'esprit dans lequel seront abordées certaines questions. Du côté allemand, en particulier, on a toujours cherché à restreindre la portée du nouveau Locarno, en circonscrivant le règlement de la paix dans les seules limites des frontières occidentales. L'averlissement de Bratislava rappelle à tous qu'une solution partielle du problème de la sécurité ne saurait donner le change à l'Europe inquiète.

Le communiqué de Bratislava

(Suite de la 1-ère p. 7-ème col.)

Les trois États de la Petite Entente ont toujours plaidé la nécessité d'un système qui complète l'organisation de la paix. Ils maintiennent cette manière de voir. Comme toutefois, il est incertain que l'on puisse aboutir à bref délai à ce résultat si désiré, les trois États n'abandonnent en rien les principes dont s'est toujours inspirée leur politique commune et ont pris la décision de renforcer leur sécurité en joignant encore plus intimement et effectivement leurs forces, tout en continuant bien entendu à entretenir avec d'autres pays les rapports de vive et étroite coopération que chacun d'entre eux a réussi à établir.

IV. Quant aux autres pays, les trois États ne cessent de continuer leurs efforts afin de maintenir avec eux les relations les meilleures. Cela vaut en premier lieu pour les États limitrophes avec lesquels ils désirent entretenir et développer le plus possible des rapports de bon voisinage. Le maintien de cette situation dépend aussi toutefois de l'attitude de ces autres États. Les pays de la Petite Entente regrettent donc profondément que leurs relations avec l'Autriche aient eu à souffrir du fait de la répudiation des engagements militaires du traité de St. Germain. Le procédé auquel a eu recours la Turquie dans la question des Détroits prouve qu'il y a aussi d'autres méthodes que celle du fait accompli, qui ne peut que nuire aux bons rapports entre les États.

D'ailleurs les pays de la Petite Entente, tout en exprimant l'espoir que de semblables infractions aux engagements existants ne se renouvelleront pas, se sont mis d'accord sur les dispositions à prendre en pareil cas.

V. Vu les discussions au sujet des régimes intérieurs dans les divers pays européens, surtout à la suite des événements d'Espagne, les États de la Petite Entente déclarent d'une manière catégorique que qu'ils ont déjà souligné entre eux à plusieurs reprises: ils continuent à pratiquer scrupuleusement la politique de non-immixtion dans les affaires intérieures de n'importe quel pays. Ils ne tolèrent en aucun cas l'immixtion d'un autre pays dans leurs propres affaires et dans n'importe quelle question de leur politique intérieure, comme ils s'abstiennent rigoureusement de pratiquer dans n'importe quelle circonstance la politique d'intervention vis-à-vis des pays étrangers. Ils affirment en tout la politique du respect du régime intérieur de chaque pays. Car toute autre politique pourrait accentuer la tension pour les différents pays européens.

VI. Une attention particulière a été consacrée par le Conseil à la question de l'approfondissement des rapports économiques au sein de la Petite Entente et à celle du rapprochement dans le même domaine avec les autres pays de l'Europe centrale, rapprochement dont M. Hodza, président du Conseil tchécoslovaque, avait pris précédemment l'initiative.

Le Conseil économique de la Petite

Entente, qui se réunit à Bucarest au mois d'octobre prochain, examinera les projets établis par les experts ainsi que d'autres possibilités de l'extension des rapports économiques au sein de la Petite Entente.

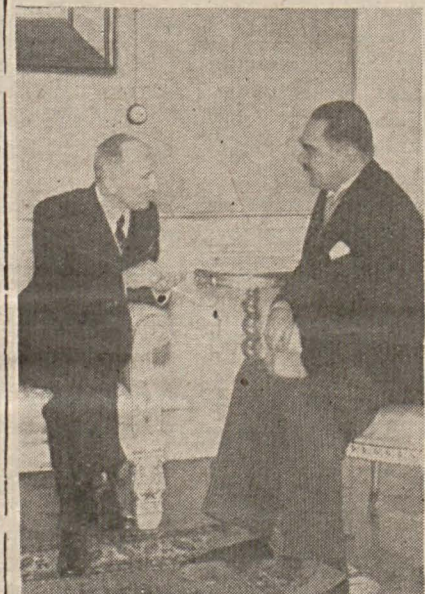
Le Conseil économique aura également à s'occuper de la question du rapprochement économique en Europe centrale.

VII. L'institution existante des conférences périodiques des chefs des services officiels de presse ayant donné de bons résultats, le Conseil décide de la transformer en un organisme permanent, auxiliaire du Conseil Permanent de la Petite Entente.

VIII. La session ordinaire prochaine du Conseil sera tenue à Genève à l'occasion de l'Assemblée de la S. D. N.

Départ de Bratislava

M. Stojadinovic quitta Bratislava lundi soir, à 17 heures, salué par une nouvelle manifestation de sympathie. Sur tout le parcours la foule s'était massée le long des trottoirs, à grand



M. Benes et M. Stojadinovic

peine maintenue par les cordons de police. Les cris de "Zivio!" ne cessèrent pas de retentir sur le passage du cortège présidentiel.

M. Stojadinovic, avant le départ du train spécial, tient à exprimer ses remerciements pour la façon dont la ville et la population de Bratislava l'avaient accueilli.

A Prague

M. Stojadinovic a été reçu hier soir à Prague par MM. Hodza et Krofta et un grand nombre d'éminentes personnalités. Il a assisté à la représentation du Théâtre National, où le public lui a fait de longues ovations.

Le Président s'est rendu aujourd'hui, en compagnie du dr. Krofta, aux fabriques "Skoda". Il est probable qu'il visitera également les usines de produits chimiques à Usti-nad-Labom.

LES ANCIENS COMBATTANTS ALLEMANDS EN YUGOSLAVIE

Un groupe d'anciens combattants allemands du front de Serbie est arrivé à Belgrade, où ils ont visité les cimetières militaires allemands de Kestutjak et de Smederevo; des officiers religieux ont été célébrés à la mémoire des Allemands tombés sur les champs de bataille de Serbie au cours de la grande guerre. Nos hôtes se sont rendus sur le tombeau du Soldat inconnu et y ont déposé une couronne.

La politique de la Petite Entente est en réalité celle de l'instinct de conservation, d'une définition commune du danger et de la sécurité.

ALBERT MOUSSET

La Tchécoslovaquie et la Russie

On mande de Bratislava:

Au cours du banquet offert à ses hôtes, M. Hajek, chef du Bureau de presse au Ministère des Affaires étrangères tchécoslovaque, prononça un important discours sur les problèmes actuels de la politique tchécoslovaque.

Il refuta la campagne menée contre la Tchécoslovaquie par la presse dirigée de certains pays qui essaie de faire croire que le pacte russo-tchécoslovaque est une espèce de machine infernale dirigée par le bolchévisme contre l'Europe et que la Tchécoslovaquie doit servir de base de départ à l'armée rouge.

... Je n'hésite pas à déclarer catégoriquement qu'il s'agit là d'une campagne qui défie tout schémisme réaliste. Le traité russo-tchécoslovaque n'introduit en Europe centrale aucun soldat étranger, tant que la Tchécoslovaquie ne sera pas victime d'une agression étrangère.

La Petite Entente de presse à Bratislava

La XII-ème conférence de la Petite Entente de la presse a été ouverte le 11 septembre à Bratislava en présence de M. Pretic, ministre de Yougoslavie à Prague, et devant une nombreuse assistance.

Il faut signaler les allocutions de MM. Milojko Sokić, président du comité yougoslave, Svihovski, directeur de l'Agence télégraphique tchécoslovaque, Orsag, président du comité provincial de la Slovaquie, Krno, maire de Bratislava et sénateur, Hajek, chef du département de presse au Ministère des Affaires étrangères à Prague, Sandulesco, président du comité roumain, dr. Luković, chef du Bureau central de presse de Yougoslavie, Dragu, chef du Bureau de presse de Roumanie.

Tous les orateurs soulignèrent dans leurs allocutions le rôle important de la presse pour consolider les liens d'amitié entre les trois pays de la Petite Entente.

M. le dr. Krofta, ministre des Affaires étrangères de Tchécoslovaquie, fut élu président honoraire de la Petite entente de presse.

Un télégramme fut adressé à M. le dr. Benes, dans lequel la conférence le pria de bien vouloir assumer encore les fonctions de président de cette organisation, à laquelle il fut élu en 1925 à Sinaia.

La séance de clôture de la Petite Entente de la presse fut marquée par une manifestation en l'honneur des chefs d'Etat de la Petite Entente, à qui des télégrammes d'hommages furent adressés.

La conférence adopta plusieurs résolutions, notamment celle que présente M. Milojko Sokić, rédacteur en chef du journal Pravda. Un secrétaire général du Comité central, qui aura son siège à Prague, fut nommé par la conférence, qui décida que la prochaine réunion aura lieu à Bucarest.

M. Franasovici à Belgrade

M. Franasovici, ministre des Communications roumain, arrivera vraisemblablement aujourd'hui à Belgrade, pour terminer les négociations au sujet du pont sur le Danube, conformément à l'accord intervenu à Bucarest entre M. Stojadinovic et M. Tataresco.

MM. Bruckner et Atanasescu, inspecteurs généraux au Ministère des communications de Roumanie, sont déjà arrivés de Bucarest pour étudier les questions techniques posées par la construction du pont roumano-yougoslave. On assure que ce grand ouvrage d'art sera élevé près de Turnu-Severin vers Kladovo.

Après Bucarest

Les impressions de M. Stojadinovic

Avant son départ de Bucarest, M. Stojadinovic a fait une déclaration aux journalistes roumains que lui présente M. Raul Anastasiu, et leur a exprimé son bonheur d'avoir fait la connaissance personnelle de MM. Tataresco et Antonesco:

«Notre activité en commun au cours de ces deux journées a montré que c'était un véritable plaisir de travailler avec eux. J'aime les hommes énergiques, réalistes et ayant l'esprit de décision et d'action. C'est pourquoi nous nous sommes facilement compris et avons mis immédiatement en pratique toutes les décisions que nous avons prises.»

Après avoir exprimé une fois de plus l'identité complète des vues et l'immuabilité des buts, de la méthode et de la politique de la Petite Entente, le Président ajouta:

«Je quitte la belle capitale de la Roumanie avec un seul regret: celui de ne pas avoir pu rester plus longtemps. Mais j'espère qu'après cette première visite d'autres suivront d'un côté et de l'autre.»

...et de M. Tataresco

Le Président Tataresco a fait d'autre part à M. Sv. Petrovic, directeur de l'Agence Avala, une déclaration spéciale pour la presse yougoslave:

«La visite de M. Stojadinovic, dit-il, n'a pas été seulement une nouvelle action pour mettre en évidence l'identité des buts que nous poursuivons dans notre politique extérieure à côté de nos alliés et qui se résument dans la devise: «paix et sécurité»; elle nous a permis aussi l'examen et la solution rapide d'une série de problèmes qui intéressent de près nos deux pays.»

Les problèmes économiques ont été mis au premier plan de la discussion, car nous estimons que nos alliances politiques doivent être complètement intégrées par nos alliances économiques.

Nous avons pris des résolutions importantes qui seront traduites en actes. Une des plus importantes pour les intérêts yougoslaves est celle qui résonne la grave question de l'approvisionnement de la Yougoslavie en essence. La Yougoslavie, qui dispose de grandes richesses naturelles, manque de pétrole. L'aviation, l'armée et la marine n'ont donc pas l'assurance complète qu'elles seront approvisionnées régulièrement et en quantités suffisantes en essence.

Saisi par des démarches du Président Stojadinovic, j'ai mis à l'étude la solution du problème et j'ai la satisfaction d'annoncer que d'ores et déjà cette question vitale pour la Yougoslavie est résolue: un premier accord a été déjà signé et l'armée, l'aviation, la marine de guerre yougoslaves auront leur approvisionnement en essence assuré.

En même temps, nous avons pris des résolutions concernant l'approvisionnement de notre industrie de guerre en matières premières qui nous manquent et que la Yougoslavie peut nous fournir, notamment le cuivre. Des résolutions ultérieures compléteront ce premier accord.

Après s'être félicité du travail fructueux ainsi réalisé, M. Tataresco a conclu:

«Les journées de Bucarest du Président Stojadinovic ont été une nouvelle manifestation de la fraternité et de la solidarité yougoslavo-roumaines. Nous nous en félicitons tous les deux.»

S.M. le Roi Pierre II en Slovénie

S. M. le Roi Pierre II a visité le 9 septembre la ville de Maribor, après être passé par Slovenske Gorice, Ljutomer, Gornja Radgona et Radenci, où il visita la ville d'eau.

Sur tout le parcours Sa Majesté a été saluée par les ovations frénétiques de la population.

A Maribor Sa Majesté visita le tombeau du premier évêque catholique, Martin Slomšek, dont la Slovénie a récemment glorifié la mémoire. Pendant qu'il retraits du cimetière, une foule immense acclama le passage du Souverain par les ovations frénétiques: «Vive le Roi! Vive la Famille royale!» Une fillette de cinq ans Lui remit un joli bouquet de fleurs.

Le 11 septembre, S. M. le Roi Pierre II s'est rendu à Ljubljana et, accompagné du ban de la Drave, M. Natlačen, a visité pour la première fois la Galerie Nationale de peinture, le Musée et le château-fort qui domine la cité.

Sa Majesté se rendit ensuite à la cathédrale où Elle fut saluée par Mgr. Rozman, archevêque catholique. Elle examina avec le plus vif intérêt les œuvres d'art de cette église et s'arrêta notamment devant une Vierge monumentale. Le compositeur Premerl excécuta sur l'orgue l'hymne national en l'honneur du Souverain et quelques autres morceaux.

Pendant ce temps, une foule de plusieurs milliers de personnes s'était rassemblée sur la place et fit des ovations enthousiastes au Roi Pierre II lorsqu'il quitta l'édifice sacré.

Le Retour à Belgrade

S. M. le Roi, S. M. la Reine Marie, avec L.A.R. les Princes Tomislav et Andrej ont quitté samedi soir Bled, leur résidence d'été, accompagnés jusqu'à Kranj par L.A.R. le Prince-Régent Paul et la Princesse Olga.

Leurs Majestés et les Princes furent accueillis dimanche matin à la gare de Topčider par les Princes royaux MM. Stankovic et Perovic, par le président du Conseil par intérim M. Korosec, et par le général Marić, ministre de la Guerre.

Le Duc de Kent en Yougoslavie

Comme l'Echo de Belgrade l'a annoncé dans son dernier numéro, le Duc et la Duchesse de Kent ont quitté Cavtat le 9 septembre et sont partis pour Trogir, la superbe petite ville médiévale près de Split, qu'avait admirée déjà le Roi Edouard.

Nos hôtes y visiteront l'église de Saint Ivan et le monastère des bénédictins; ils s'intéresseront particulièrement au portail monumental de la cathédrale, œuvre de l'artiste yougoslave Radovan, que leur commenta l'érudit architecte, dr. Delalle, auteur d'une monographie de Trogir.

Le Duc et la Duchesse de Kent se rendront ensuite à Split où ils visiteront le palais de Dioclétien et examineront, sous la conduite du professeur Barac, les parties les plus intéressantes de cet édifice historique et monumental. Les hôtes royaux visiteront également le mont Marjan et les autres curiosités de Split, en se dérobant avec peine aux acclamations de la foule.

En soirée, le Duc et la Duchesse quitteront Split et se rendront au château de "Brdo", où ils ont été les hôtes du Prince-Régent Paul.

Après un mois de séjour en Yougoslavie, le Duc et la Duchesse de Kent sont partis lundi soir de Ljubljana, accompagnés en automobile jusqu'à la gare de Jesenice par L.A.R. le Prince-Régent Paul et la Princesse Olga.

Feuilleton

Les travaux d'un historien polonais sur l'histoire de la Croatie

Après les premiers travaux de J. Feldman (La question polonaise en 1848, Cracovie, 1933) et l'ouvrage de L. Russian (Les Polonais et la question polonaise en 1848-49, Varsovie, 1934), M. Marcel Handelman, professeur d'histoire à l'Université de Varsovie, a découvert une source abondante de documentation nouvelle et a publié de nombreux détails inédits sur l'histoire moderne des Croates et leurs rapports avec les Polonais. Ces trois auteurs se sont servis de certaines archives que les historiens croates n'avaient pas étudiées jusqu'à présent.

Dans son livre paru en français, "Czartoryski, Nicolas I-er et la question du Proche-Orient" (Paris, 1934) M. Marcel Handelman a présenté une nouvelle analyse de la politique polonaise en Serbie, en Bulgarie et en Roumanie dans la période comprise entre 1831 et 1866. Il a projeté une vive lumière sur la politique polonaise en général et, plus particulièrement sur celle de l'émigration à Paris et en France. Il a peint le duel passionné entre deux politiques, entre deux systèmes d'idées, entre l'auto-

cratie de toutes les Russies, Nicolas I-er, qui haïssait terriblement les Polonais, et le comte Adam Czartoryski, noble représentant de l'esprit polonais.

L'action orientale de Czartoryski était dirigée de plus en plus nettement contre l'Empire d'Autriche, qui représentait la marche avancée de la germanisation vers l'Orient. Il recommandait surtout à ses agents la Croatie où il entretenait de bons rapports d'amitié, tout d'abord avec le chef du mouvement croate, Ljudevit Gaj; il a surtout mis à profit les rapports intimes de Gaj avec le clergé bosniaque, notamment avec les franciscains.

M. Handelman est d'ailleurs un excellent connaisseur de l'histoire croate, des œuvres du dr. Ferdo Šišić; dans le Zbornik de Šišić (Mélanges, rédigés par le dr. G. Novak, Zagreb, 1929) il a publié aussi une étude sur la première mission polonaise à Belgrade au XIX-ème siècle.

Plus récemment l'Académie des sciences de Cracovie a publié dans ses "Rasprawy" (traités), édités par la section d'histoire et de philologie un nouveau livre du savant polonais

sous le titre "L'année 1848 en Italie et la politique du comte Adam Czartoryski"; il a ainsi complété la grande bibliographie sur la question de la révolution italienne (le livre décrit la nouvelle configuration de l'Europe en 1847-48, les changements survenus en Italie depuis l'élection de Pie IX, la politique italienne et les plans de l'émigration polonaise, de A. Czartoryski en particulier, les événements de la Sardaigne de 1848-1849, puis le programme slave du Risorgimento, la mission polono-franco-italienne de Bystrzonowski, parmi les Croates et les Serbes, enfin l'activité des sociétés italo-slaves et des agents slaves à Turin. A la fin du volume, l'auteur a ajouté la copie exacte des différents documents provenant surtout des archives de Czartoryski à Cracovie, que le dr. Franjo Bučar étudia à l'occasion de ses recherches sur la vie et l'œuvre de E. Kwaternik.

Dans les notes du prince A. Czartoryski (Gioberti, Paris 1849) il y a beaucoup de données intéressantes sur les Croates; il rapporte en particulier que les Croates ont fourni les régiments les plus héroïques. Etant donné que les Croates sont des frères

slaves, écrit le prince, il faudrait leur montrer que leur intérêt réel leur commande de ne pas être hostiles à la libération de l'Italie. On dit aussi dans ces notes que les Croates avaient commencé à soupçonner Jelačić, ban de la Croatie élu par le peuple, d'avoir oublié le patriotisme de sa race et d'être devenu une arme entre les mains du gouvernement autrichien.

M. Handelman apporte dans son livre beaucoup de renseignements inédits sur l'agent polonais Louis Szafranc-Bystrzonowski, qui se trouvait en 1848 à Zagreb où il publiait des rapports intéressants.

Bystrzonowski, dans ses études sur la Serbie, a réduit l'influence russe parmi les Serbes en prétendant que les Russes sont des ennemis de la nationalité serbe. Il poussait Croates et Serbes vers les Français, qui luttent pour les droits de chaque nation et qui protègent en particulier les Slaves. Il décrit les régions croates et rappelle qu'il est resté trois jours à Zagreb où il fit connaissance avec Gaj.

Les conceptions du groupe de Czartoryski, auquel appartenait Bystrzonowski, concordaient parfaitement avec l'idéologie du camp radical italien. Mazzini considérait les Polonais et tous les Slaves comme des alliés naturels de l'Italie qui aspirait à la liberté.

Czartoryski a voulu dès le début de 1848 envoyer Louis Bystrzonowski à Zagreb, mais les complications en Hongrie du Sud et l'action de Jelačić en Croatie l'avaient obligé à ajourner la mission de réconcilier les Croates et les Serbes avec les Hongrois. Le ministre français Bastide avait confié à l'agent polonais deux lettres, l'une pour les chefs hongrois, l'autre pour le patriarche de Karlovci. Bystrzonowski se mit en route le 1-er octobre 1848 en passant par l'Italie; un crédit de plusieurs millions lui avait été accordé.

Au même moment des sociétés italo-slaves furent fondées en Italie, dont la mission était de gagner les Slaves, parce que de l'attitude des Slaves dépendait le destin de l'Autriche. Malgré leur haine contre les Croates qu'ils considéraient l'élément le plus héroïque de l'armée autrichienne en Italie, les chefs italiens voulaient à tout prix obtenir le concours politique des Croates. La revue vénitienne "La Fratellanza del Popolo", dans son numéro du 14 avril 1849, exprime l'espoir que les Polonais rapprocheront les Croates et les Hongrois et ces deux peuples réconcilient abandonneront l'Autriche à son sort.

Bystrzonowski avait deux de ses agents à Zagreb, deux autres en Lombardie, "ils devaient ouvrir les yeux

des Croates et les décider à s'enrôler dans les légions contre les Allemands". Handelman cite les rapports de Brlic, c'est à dire de Jelačić avec Czartoryski, mais ne connaît pas ("slavica non leguntur") les études de Mme I. Brlic-Mazuranić: "A.T.B. dans la résurrection des Slovaques et le camp du Ban", "A.T.B. en émissaire du ban à Paris", etc.

Un de ces agents, dont le nom est inconnu, arriva de Zagreb à Paris et annonça que la Croatie était prête à se soulever contre l'Autriche au cas où ils obtiendraient vingt à vingt-cinq mille fusils dans le port d'Ancone, d'où on les transporterait en Croatie. (L'agent Supan-négocia à ce sujet à Turin). Les instructions données à l'agent Orpizewski (17-1-1848) indiquent qu'il s'agissait de réunir la Dalmatie à la Croatie et à la Slavonie et de séparer définitivement la Croatie de la Hongrie.

Sous la mention "très réservé" le prince Adam Czartoryski écrivit le 20 février 1849 à Gioberti les résultats de la mission de Bystrzonowski en Croatie et à Zagreb, où il avait agi suivant les instructions de Czartoryski même, de Bastide et de Perrotti. Bystrzonowski s'efforça, en usant de son influence sur l'opinion publique en Croatie, de faire retirer les détachements croates d'Italie; Gaj lui dit que c'était impossible aussi long-

temps que Jelačić serait ban de Croatie; il demanda à Bystrzonowski 300.000 francs et lui promit de tout faire pour que les détachements croates fussent rappelés. L'agent polonais conclut des informations qu'il avait recueillies à Zagreb que Gaj ne pouvait renverser Jelačić que s'il prenait sur lui toute la responsabilité de l'initiative. Un Français, Falkner, qui vivait depuis dix ans en Croatie, offrit à Bystrzonowski sa collaboration et lui confirma que Gaj possédait tous les moyens pour écarter Jelačić de sa position éminente. Falkner dit même que la moitié de la somme suffirait à Gaj pour réaliser sa promesse.

Czartoryski espérait que le gouvernement de la Sardaigne saisirait l'occasion de se débarrasser, à l'aide de Gaj, des détachements croates de Dalmatie, qui étaient la principale force de l'armée autrichienne. Afin que l'argent fût bien employé, il conseilla au Consul de Sardaigne à Belgrade de se mettre en liaison directe avec Gaj.

Le livre du professeur Handelman apporte une contribution à l'histoire de la turbulente époque de 1848; il oriente nos érudits vers une riche bibliographie et vers les archives étrangères qui contiennent des matériaux abondants de notre passé national.

DR. IVAN ESIH (d'après Obzor)

Pierre II

Le II a visité le 9 de Maribor, après Goric, Ljubljana et Radenci, aux eaux. Les Sa Majesté a des manifestations frénétiques.

Sa Majesté visita le évêque catholique, dont la Slové- nisée la mémoire. nale du cimetière, acclama le passa- les ovations fré- Roil Vive la Fa- fillette de cinq joli bouquet de

Le S. M. le Roi de Ljubljana et de la Drave, M. pour la première de peinture, au-fort qui domi- ndit ensuite à la ut salée par Mgr. catholique. Elle us vif intérêt les te église et s'ar- vant une Vierge mpositeur Premier l'hymne national uverain et quel- x. s, une foule de personnes s'était nce et fit des ova- ce Roi Pierre II fice sacré.

Belgrade

M. la Reine Ma- Princes Tomislav samedi soir Bled, ré, accompagnés L.A.R. le Prince- rescence Olga. Les Princes fu- nche matin à la par les Régents ković et Perović. Conseil par inté- et par le général la Guerre.

de Kent

Belgrade l'a an- dernier numéro, le de Kent ont quit- mbre et sont par- superbe petite vil- Split, qu'avait Edouard.

Le service de quarantaine pour le repos de l'âme de Mme René Claude, décédée si prématurément, a eu hier lundi à l'église de l'Assomption, en présence d'une nombreuse assistance française et yougoslave, au premier rang de laquelle on remarquait le Mi- nistre et Mme de Dampierre.

Le service de quarantaine pour le repos de l'âme de Mme René Claude, décédée si prématurément, a eu hier lundi à l'église de l'Assomption, en présence d'une nombreuse assistance française et yougoslave, au premier rang de laquelle on remarquait le Mi- nistre et Mme de Dampierre.

Le service de quarantaine pour le repos de l'âme de Mme René Claude, décédée si prématurément, a eu hier lundi à l'église de l'Assomption, en présence d'une nombreuse assistance française et yougoslave, au premier rang de laquelle on remarquait le Mi- nistre et Mme de Dampierre.

Le service de quarantaine pour le repos de l'âme de Mme René Claude, décédée si prématurément, a eu hier lundi à l'église de l'Assomption, en présence d'une nombreuse assistance française et yougoslave, au premier rang de laquelle on remarquait le Mi- nistre et Mme de Dampierre.

Le service de quarantaine pour le repos de l'âme de Mme René Claude, décédée si prématurément, a eu hier lundi à l'église de l'Assomption, en présence d'une nombreuse assistance française et yougoslave, au premier rang de laquelle on remarquait le Mi- nistre et Mme de Dampierre.

Le service de quarantaine pour le repos de l'âme de Mme René Claude, décédée si prématurément, a eu hier lundi à l'église de l'Assomption, en présence d'une nombreuse assistance française et yougoslave, au premier rang de laquelle on remarquait le Mi- nistre et Mme de Dampierre.

Le service de quarantaine pour le repos de l'âme de Mme René Claude, décédée si prématurément, a eu hier lundi à l'église de l'Assomption, en présence d'une nombreuse assistance française et yougoslave, au premier rang de laquelle on remarquait le Mi- nistre et Mme de Dampierre.

Le service de quarantaine pour le repos de l'âme de Mme René Claude, décédée si prématurément, a eu hier lundi à l'église de l'Assomption, en présence d'une nombreuse assistance française et yougoslave, au premier rang de laquelle on remarquait le Mi- nistre et Mme de Dampierre.

Le service de quarantaine pour le repos de l'âme de Mme René Claude, décédée si prématurément, a eu hier lundi à l'église de l'Assomption, en présence d'une nombreuse assistance française et yougoslave, au premier rang de laquelle on remarquait le Mi- nistre et Mme de Dampierre.

Le service de quarantaine pour le repos de l'âme de Mme René Claude, décédée si prématurément, a eu hier lundi à l'église de l'Assomption, en présence d'une nombreuse assistance française et yougoslave, au premier rang de laquelle on remarquait le Mi- nistre et Mme de Dampierre.

Le service de quarantaine pour le repos de l'âme de Mme René Claude, décédée si prématurément, a eu hier lundi à l'église de l'Assomption, en présence d'une nombreuse assistance française et yougoslave, au premier rang de laquelle on remarquait le Mi- nistre et Mme de Dampierre.

Le service de quarantaine pour le repos de l'âme de Mme René Claude, décédée si prématurément, a eu hier lundi à l'église de l'Assomption, en présence d'une nombreuse assistance française et yougoslave, au premier rang de laquelle on remarquait le Mi- nistre et Mme de Dampierre.

Le Monde et la Ville

La Diplomatie

M. PURIC AU QUAI D'ORSAY
On mande de Paris que le ministre des Affaires étrangères, M. Yvon Delbos, a reçu hier le ministre de Yougoslavie, M. B. Puric.

Les Informations

UNE ADRESSE AU ROI

La colonie des ouvriers yougoslaves à Seraing (en Belgique) a solennellement fêté l'anniversaire de S. M. le Roi Pierre II.

Un télégramme a été adressé au jeune Roi au nom de tous les ouvriers yougoslaves qui travaillent en Belgi- que, par leur président M. Martin Camer.

LA SANTE DE M. MACEK

S.A.R. le Prince-Régent Paul a fait prendre des nouvelles de la santé de M. Macek qui vient de subir une opération. Le leader croate, qui souffrait depuis quelque temps d'une inflammation, a dû être opéré à l'oreille et est entré, d'après les nouvelles de Zagreb, en convalescence.

L'ANNIVERSAIRE DE LA VICTOIRE

L'Association des anciens officiers et anciens combattants a célébré hier l'anniversaire de la rupture du front de Salonique sous forme d'un service religieux à la mémoire des soldats et officiers tombés pour la libération et l'union. Les représentants de S. M. le Roi et du Ministre de la Guerre as- sistaient à cette cérémonie.

A LA FOIRE DE SALONIQUE

Le Prince héritier Paul de Grèce et le président du Conseil, M. Metaxas, qui assistèrent à l'inauguration de la Foire de Salonique, ont longuement visité le pavillon yougoslave. Le Prince s'intéressa surtout à la section touristique richement illustrée.

DANS LA COLONIE FRANÇAISE

Le service de quarantaine pour le repos de l'âme de Mme René Claude, décédée si prématurément, a eu hier lundi à l'église de l'Assomption, en présence d'une nombreuse assistance française et yougoslave, au premier rang de laquelle on remarquait le Mi- nistre et Mme de Dampierre.

Distinctions

A l'occasion de la fête de S. M. le Roi le Ministre de la Cour, M. Milan Antić, a été décoré des insignes d'officier de l'Etoile de Karadjordje.

MM. Isidor Cankar, ministre de Yougoslavie à Buenos-Aires, Milivoje Pilja, adjoint au ministre des Affaires étrangères, Pavle Karavick, ministre de Yougoslavie à Bruxelles, et Radoje Jankovic, ministre de Yougoslavie à Tirana, ont reçu la Grand-Croix de l'Ordre de Saint Sava.

En outre, un certain nombre de fonctionnaires au Ministère des Affai- res étrangères ont reçu les insignes

de commandeurs, d'officiers et de che- valiers de la Couronne de Yougosla- vie qu de l'Ordre de St. Sava.

M. Milan Acimovic, préfet de Bel- grade, a été décoré des insignes de Commandeur de la Couronne de You- goslavie. MM. Miodrag Pantelic et Dušan Vučkovic, chefs de cabinet à la Ré- gence royale, ont été respectivement nommés commandeur de Saint Sava et officier de la Couronne de You- goslavie.

M. Léopold Gouvy, ancien direc- teur de la Société européenne d'étu- des et d'entreprises à Belgrade, vient d'être nommé chevalier de la Légion d'honneur.

M. Gouvy, devenu administrateur de la Société européenne en Belgi- que, a représenté pendant deux an- nées cette entreprise française à Bel- grade; artiste distingué, il avait bien voulu collaborer à plusieurs reprises à l'Echo de Belgrade.

Nos hôtes

M. František Havelka, ministre du Travail de la République tchécoslova- que, séjourne depuis quelques jours en Dalmatie.

Sir Harry Lokky, gouverneur de Malte à Dubrovnik, est arrivé à Du- brovnik où il fera un séjour prolongé.

L'as allemand bien connu, le baron Wolfgang von Gronau, qui a conquis plusieurs records d'aviation, a atterri hier matin sur l'aérodrome de Zemun, venant de Bulgarie où il avait fait une visite officielle à l'Aéro-club bul- gare.

M. Belledame, le spécialiste célèbre français pour l'apiculture, a visité la fédération des apiculteurs yougosla- ves à Požarevac et fait une confé- rence très intéressante sur „Les soins donnés pendant l'hiver aux abeilles.”

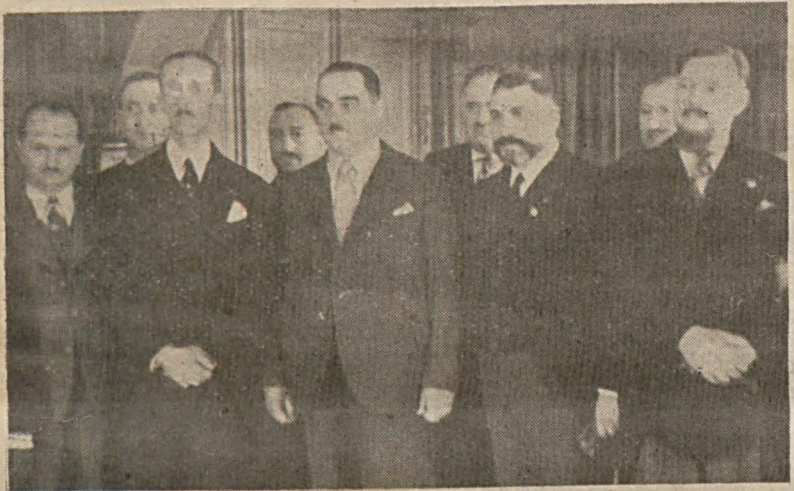
Un groupe d'une cinquantaine de médecins de Berlin, faisant un voyage dans les pays du Proche-Orient, vient de séjourner à Belgrade.

REPERTOIRE

DU THEATRE NATIONAL

Mercredi, 16: *Thais*, opéra de Massenet; — Jeudi, 17: *Les mœurs de Dorcil*, pièce de Ilija Stanojević; — Vendredi, 18: *Mignon*, opéra de Thomas; — Samedi, 19: *L'éventail de La- dy Windermeere*, pièce d'O. Wilde; — Dimanche, 20: *Koštana*, pièce de B. Stanković.

Petite scène (Salle Luxor): Mercredi: *Lela* aura aussi un cha- peau, pièce de M. Begović; — Jeudi: *Trois et une*, pièce de J. Deval; — Vendredi: *Ujez*, pièce de B. Nušić; — Samedi: *Par la voie des fleurs*, pièce de V. aktajev; — Dimanche: *La su- percherie*, pièce populaire de M. Gi- šić.



M. de Dampierre et le Président Stojadinović avec M.M. Marc Hérait et A. Brunet (à droite) délégués des Poilus d'Orient.

Les Poilus d'Orient à Oplenac

La délégation des *Poilus d'Orient*, comme nous l'avons annoncé, s'est rendue le 9 septembre au mont Avala où une couronne fut déposée au tom- beau du Soldat inconnu. Sur ce haut lieu qui domine la Šumadija et Bel- grade, un paysan d'un village voisin, M. Mihailo Vasić, évoqua au nom de ses anciens camarades les heures tra- giques de la fraternité d'armes des soldats français et serbes.

La délégation se rendit ensuite à Oplenac où un grand nombre de pay- sans étaient massés autour du blanc mausolée pour recevoir les hôtes de France. Dans la crypte, sur la dalle de marbre qui recouvre les restes du Roi Chevalier, une couronne fut dé- posée par M. Marc Hérait et le P. Laurent, au nom de la Fédération.

Après ces minutes de silence et de pieuse pensée, la délégation visita l'é- glise et s'arrêta devant les tombeaux de Karadjordje et de Pierre I-er.

D'Oplenac, la délégation des *Poilus d'Orient* poursuivit son voyage par Mladenovac vers Bitolj. A Niš elle fut reçue par une foule enthousiaste. Le maire, M. Živković, entouré des conseillers municipaux, des officiers de la garnison, des anciens comba- tants, fit fête aux délégués français.

En Serbie du Sud

Le 10 septembre un train spécial amenait le groupe imposant à Bitolj où une foule plus immense encore l'attendait; M. Dragić, maire, la pré- sidait. M. Paunović, commandant la division de Vardar, et M. Guys, con- sul de France à Skopje, étaient aux premiers rangs des autorités.

Toutes les maisons étaient pa- voisées aux couleurs françaises et yougoslaves et dans les rues plus de 10.000 personnes acclamèrent les *Poilus d'Orient* au passage.

Dans l'après-midi, un *requiem* fut chanté au cimetière français à la mé- moire des combattants de France tom- bés, loin de leur patrie, sur le front de Salonique. En soirée, un banquet a été donné en l'honneur des *Poilus d'Orient* et plusieurs toasts prononcés pour rappeler les heures tragiques des combats de Bitolj de 1916 à 1918.

Le jour suivant, les *Poilus d'Orient* ont fait des excursions dans les envi- rons de Bitolj. Un groupe d'une cen- taine, ayant à sa tête M. Hérait, se rendit à Saint Naum et à Ohrid. Un deuxième groupe, sous la direction de M. de Vos, monta au Kajmakalan, où il honora l'ossuaire des héros tom- bés sur l'apre montagne; le comman- dant de la division du Vardar, le gé- néral Arandjelović, l'accompagnait. Un troisième groupe visita les villa- ges du lac de Prespa.

La délégation des *Poilus d'Orient*, retour de Salonique, est arrivée le 13 septembre à Skopje, où elle a été l'ob- jet d'un accueil extrêmement chaeu- reux. Le maire de la ville a donné un banquet en l'honneur des anciens combattants français. Mardi matin les *Poilus d'Orient* visiteront les cimetière- res militaires français et serbe, où ils déposeront des couronnes.

Puis ce fut hier la triomphale ar- rivée à Sarajevo, où leur cortège don- na lieu à une nouvelle manifestation de l'amitié franco-yougoslave. Le Président du Conseil municipal les re- çut à l'Hôtel-de-Ville et un service re- ligieux fut célébré à la cathédrale à la mémoire des soldats tombés sur les champs de bataille.

Les hôtes français ont poursuivi leur route par Mostar vers Dubrovnik où le soleil de l'Adriatique a illuminé les dernières étapes de ce voyage. Bien- tôt ils seront en France où ils rentre- ront plus confiants que jamais dans l'avenir de la Yougoslavie.

M. Avenol à Rome et le projet de réforme de la S. D. N.

(De notre correspondant)

Genève, 13 septembre
Au siège de la Société des Nations on continue à promener des airs de convalescent. On s'y sent mal remis de la grave crise d'autorité par la- quelle l'institution a passé. On attend avec quelque anxiété et peut-être quelque scepticisme l'heure du re- dressement.

Qu'en sera-t-il de la prochaine Assemblée convoquée, malgré une tentative de renvoi, pour le 21 sep- tembre? La question de la réforme de la Société, qui devait en constituer, si l'on peut dire, le principal attrait, semble ces dernières semaines avoir perdu de son intérêt. Certaines gran- des puissances ont montré peu de goût pour ce morceau de résistance.

Les cercles informés s'attendent donc à un rapide renvoi de tout le problè- me, avec les divers projets que quel- ques Etats se sont donné la peine de rédiger, à une commission qui se li- vrerait à une étude de longue haleine.

En revanche, les événements de ces derniers mois pourraient soulever quelques discussions scabreuses. Il n'est pas impossible que les Soviets, à l'occasion des révélations faites lors du procès des trotskistes, songent à placer à Genève la question sur le plan international de la répression des menées terroristes. D'autre part, il serait étonnant que la tragédie es- pagnole n'y fût pas évoquée d'une façon ou de l'autre.

Pour le moment l'intérêt se concen- tre sur la question de la participation italienne à la prochaine session du Conseil et à l'Assemblée. Le voyage à Rome de M. Avenol a suscité des commentaires variés. Il n'est pas be- soin de dire que d'aucuns ont été sur- pris de voir le secrétaire général aller au devant d'un membre de la S.D.N. qui s'est trouvé en grave conflit avec elle et qui, en bousculant le Pacte, a conquis l'Empire d'Ethiopie.

Un compromis paraît avoir été ac- cepté à Rome. On aurait convenu de se baser sur le fait que le négus n'é- tait pas en mesure d'envoyer à Genève une délégation avec des pouvoirs réguliers, pour empêcher qu'une dé- légation italienne pût s'y trouver en contact avec les Ethiopiens. Le gou- vernement italien aurait manifesté, en effet, sa volonté inébranlable de ne pas reprendre sa collaboration aux côtés d'une délégation éthiopienn- ne. Si le négus envoyait une délégation à Genève, celle-ci n'y serait donc pas admise à siéger à l'Assemblée, ses pouvoirs ne devant pas y être validés.

Rome a-t-elle demandé davantage à M. Avenol? Elle avait fait dépen- dre jadis, dans une lettre adressée au président du Conseil par le conte Ciano, ministre des Affaires étrangè- res, la reprise de sa collaboration avec les puissances locarniennes de sa col- laboration avec la S.D.N. Le gouver- nement italien n'a très certainement pas pu amener M. Avenol, qui n'a- vait d'ailleurs reçu aucun mandat des puissances, à s'aventurer sur ce ter- rain, même s'il a tenté de le faire.

A-t-il été question, en revanche, de la réforme de la S.D.N.? Rome re- vient-elle sur le projet d'une modifi- cation du pacte dans le sens d'une at- tribution de prérogatives spéciales aux grandes puissances, forme renouvelée du pacte à quatre ou à cinq ou à six, mais, cette fois-ci, dans le cadre de la Société des Nations? On sait en tout cas avec quelle ardeur un tel projet serait combattu par toutes les puis- sances moyennes et petites.

Peut-être s'est-on posé aussi la question de savoir par qui la prochai- ne Assemblée de la S.D.N. serait pré- sidée. Une candidature argentine au- rait de grandes chances de l'emporter.

Pour ce qui est de l'élément politi- que, il est agréable de constater que M. Krofta a pu arriver à Bratislava aux mêmes conclusions que M. le dr. Stojadinović à Bucarest, c'est-à-dire que la politique extérieure de la Rou- manie reste inamuable. Les trois Mi- nistres respectifs avec leur identité de vues, leur esprit de collaboration sin- cère, conserveront à la Petite Enten- te, dans cette session de Bratislava, le prestige d'une grande puissance.

Le journal Novosti, de Zagreb, ex- prime l'espoir d'un rapprochement avec la Pologne: „La question des rapports avec la Pologne et les Etats de la Petite En- tente est incontestablement de grande importance. Les rapports entre la Yougoslavie et la Pologne sont excel- lents. Les rapports entre la Pologne et la Roumanie sont également bons. Par contre, ceux de la Pologne et de la Tchécoslovaquie sont quelque peu tendus. Il semble que cette tension soit la conséquence du fait que la Po- logne a soulevé à quelques reprises la question des minorités polonaises peu nombreuses en Tchécoslovaquie et, on affirme également que la Po- logne a soutenu le mouvement auto- nomiste slovaque.”

Mais la question slovaque en Tché- coslovaquie n'a plus une forme aiguë, grâce à une sage politique intérieure qui a satisfait les Slovaques.

„Après les conversations du gé- néral Rydz Smigly à Paris, écrit le journal, les milieux politiques tchéco- slovaques attendent une amélioration des rapports entre la Tchécoslovaquie et la Pologne et pensent que l'initia- tive, dans ce but viendra de la Po- logne.”

Le Hrvatski Dnevnik, organe de M. Macek, a consacré un important édi- torial aux délibérations de Bratislava. En premier lieu, Hrvatski Dnevnik constate que „le Conseil de la Petite Entente ne s'est pas encore réuni dans une phase aussi critique de la politi- que internationale que celle d'aujourd' hui”. Ensuite, le journal retrace l'é- volution des nouveaux groupements qui se forme actuellement en Europe. A ce sujet, Hrvatski Dnevnik écrit notamment: „Les petits Etats et tout particulièrement les Etats successeurs de l'an- cienne Autriche-Hongrie, sont encore occupés à normaliser leur situation nationale, culturelle, économique et sociale interne. Certainement, si cela dépendait d'eux, ces pays ne se mè- leraient pas dans le jeu des grandes puissances. Mais, certaines grandes puissances n'ont pas de compréhension pour les besoins des petits Etats; elles leur demandent de se déclarer pour un ou pour l'autre groupe, pour l'un ou pour l'autre extrême, en scus- entendant que celui qui n'est pas

La mort de Sv. Pribičević

M. Svetozar Pribičević, ancien mi- nistre, vient de mourir à Prague.

Né en 1875 à Kostajnica, dans la Lika en Croatie, il fit ses études à Zagreb et devint professeur de lycée. Mais bientôt il quitta ce poste pour se consacrer à la vie politique et au journalisme. Il fut, un des leaders de la jeunesse yougoslave, qui prêchait l'union des Serbes et Croates et un des fondateurs de la coalition serbo- croate à la Diète de Zagreb. Pendant la guerre, il fut interné à Budapest, puis vers la fin des hostilités il devint vice-président du célèbre Conseil Na- tional qui, après la proclamation de la libération, prit le pouvoir dans les pays yougoslaves de l'Autriche-Hon- grie et proclama l'union avec la Ser- bie.

Dans le premier cabinet yougoslave M. Pribičević fut ministre de l'Inté- rieur, poste qu'il occupa à plusieurs reprises. Il fut aussi plusieurs fois mi- nistre de l'Instruction publique. Après avoir créé le parti démocrate indé- pendant, dont il fut le chef, il fonda en 1927 avec le parti de St. Radić la coalition démocrate-paysanne, qui se retira du Parlement après l'attentat de 1928.

En 1931 M. Pribičević quitta la Yougoslavie et s'installa à Paris et à Prague, où il ne cessa de poursuivre son activité politique; il vient de succomber d'un cancer au sanatorium „Podolí” à Prague.

Les délégations militaires de la Petite Entente à Oplenac

Les délégations militaires de la Pe- tite Entente, qui participèrent aux épreuves pour l'attribution de la Cou- pe de S. M. le Roi Carol de Rouma- nie, ont tenu à faire le 10 septembre le pèlerinage d'Oplenac. Elles s'étaient arrêtées d'abord au mont Avala où des couronnes furent déposées au monument du Soldat Inconnu.

Dans l'église votive d'Oplenac les délégations s'inclinèrent devant le tombeau du Roi Martyr, en observant une minute de silence, puis fleurirent la dalle de marbre.

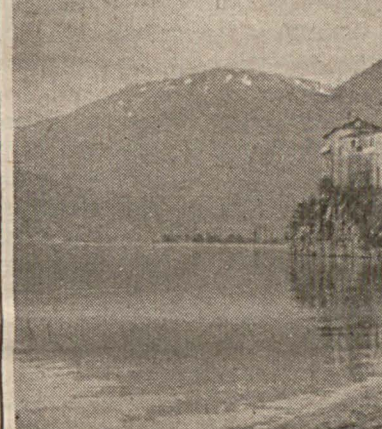
La veille, un banquet avait réuni au Cercle des officiers de la Garde tous les participants des épreuves ainsi qu'un grand nombre d'officiers géné- raux de l'armée yougoslave.

Le général Marić, ministre de la Guerre, dans un toast vibrant, expri- ma l'espoir que les délégations rou- maine et tchécoslovaque gardent à l'avenir un souvenir agréable de leur séjour, et il les pria de transmettre à leurs camarades des deux armées al- liées le salut fraternel de l'armée yougoslave.

CONFERENCE INTERNATIONALE DU COMMERCE A BUCAREST

La XXI-ème Conférence Internatio- nale du Commerce aura lieu à Bucar- est du 17 au 21 septembre. Le Sénat de Yougoslavie y sera représenté par son vice-président M. le dr. Miroslav Ploj et six sénateurs.

Ne jetez pas L'Echo de Belgrade après l'avoir lu! Faites le lire!



Le monastère de St. Naum (lac d'Ohrid) visité par les prélats bulgares

Les manifestations bulgaro-yougoslaves

Au Congrès des médecins slaves, qui eut lieu la semaine dernière à Sofia, la Yougoslavie était représen- tée par une imposante délégation de plusieurs centaines de membres. Les délégués ont pris part aux travaux de toutes les sections et présenté des rapports du plus vif intérêt.

S.M. le Roi Boris a reçu en audien- ce particulière M. le dr. Močanin, médecin à Belgrade, et a décerné à M. le dr. M. Ivković l'ordre du Mé- rite.

Le ministre de Yougoslavie à Sofia, M. M. Jurisic, a offert un déjeuner en l'honneur de la délégation, qui est allé déposer avec les représentants tchèques et polonais une couronne sur le tombeau du Soldat inconnu et sur le monument aux soldats serbes tombés en Bulgarie.

Un groupe de vétérinaires bulgares est arrivé hier à Belgrade où il a été reçu par les collègues yougoslaves et par les délégués du Ministère de l'A- griculture. Ils furent le soir les hôtes du Ministre à un grand dîner donné en leur honneur.

Après son séjour à Belgrade, le groupe visitera Zagreb et différentes autres régions de Yougoslavie.

Un groupe de 50 artisans bulgares fait actuellement un voyage d'études en Yougoslavie et a visité Belgrade, Zagreb, etc., où nos hôtes ont été reçus cordialement par les diverses organisations artisanales.

M. Radoslav Vesnić, directeur du Théâtre national de Belgrade, vient de séjourner à Sofia, où il a préparé de nouvelles tournées d'artistes bulga- res, notamment MM. Sarafov et Ba- varov, et s'est assuré le concours des meilleurs metteurs en scène du Thé-âtre national de Sofia.

La mort du Reis-ul-ulema Ibrahim Maglajlić

On annonce de Banja Luka la mort de l'ancien Reis-ul-ulema Hadji Ibra- him Maglajlić, qui fut le chef de la communauté musulmane yougoslave. Né en 1861, il joua un rôle actif en Bosnie sous l'occupation autrichienne et fut interné en 1878. Après ses études supérieures à Istanbul, il devint un des chefs du parti musulman bosnia- que; député en 1920 et Reis-ul-ulema de 1930 à 1935, il était une des gran- des figures des Musulmans de You- goslavie.

CONFERENCE INTERNATIONALE DU COMMERCE A BUCAREST

La XXI-ème Conférence Internatio- nale du Commerce aura lieu à Bucar- est du 17 au 21 septembre. Le Sénat de Yougoslavie y sera représenté par son vice-président M. le dr. Miroslav Ploj et six sénateurs.

Ne jetez pas L'Echo de Belgrade après l'avoir lu! Faites le lire!



Le monastère de St. Naum (lac d'Ohrid) visité par les prélats bulgares

d'une part, l'Angleterre et la Russie d'autre part.

La conclusion de ce traité avec la Turquie compléterait le système de sé- curité de la France dans le Proche Orient; contrearrêterait l'influence al- lemande qui commence à se faire sen- tir dans les Balkans. Les relations de la Turquie avec la Russie soviétique provoquent nécessairement un anta- gonisme à Berlin et le rôle que l'Ita- lie voudrait jouer dans la Méditerra- née, range non moins fatalement la Turquie aux côtés de la France.

LA VIE DES PARTIS

Les hommes d'Etat travaillent, mais la vie des partis ne chôme pas non plus. Tandis que l'U.R.Y. se prépare aux élections municipales, l'opposition associée discute encore de son pro- gramme. La Samouprava adresse à ce sujet quelques critiques à l'opposition: „L'opposition associée ne semble pas se rendre sérieusement compte du danger qui nous menace de la part du fascisme. Ce qu'on doit surtout re- procher à la partie belgradaise de l'opposition, c'est qu'elle base toute son action sur le désir de renverser le gouvernement actuel... qui devrait par un moyen magique réparer d'un seul coup.”

Et la Samouprava de reprocher aux chefs serbes de l'opposition de ne pas dire ouvertement leur point de vue sur la question croate.

Revue de la Presse

La Petite Entente à Bratislava

Les événements d'Espagne ont é- cédé, dans toute la presse yougoslave la priorité aux informations de Bu- carest sur le séjour du Président Sto- jadinović et sur la session du Conseil permanent de la Petite Entente à Bratislava.

Avant même la réunion des trois ministres, M. Balugdzic exprimait dans *Politika* son opinion que la Pe- tite Entente doit, en tant que facteur international important, adopter une attitude d'autant plus ferme que les derniers événements intéressent da- vantage tous les membres du groupe- ment.

Il est également capital de savoir dans quelle mesure le Reich, réus- sant à fortifier le Rhin, aura les mains libres en Europe centrale. La Petite Entente tout entière est intéressée à tous les arrangements et accords qui se concluent entre Rome et Berlin dans le bassin danubien.

Le rôle de la Petite Entente prend d'autant plus d'importance que la S.D.N. a perdu de ses forces et de sa signification. De nombreux projets sont parvenus à Genève en vue de

modifier le pacte. Pour autant qu'on puisse le savoir, la S.D.N. serait aidée à l'avenir par des alliances et des ac- cords régionaux. La sécurité collecti- ve pour laquelle s'est prononcée la majorité des pays démocratiques sera assurée dans le cadre de la Société des Nations par ces accords régio- naux.

C'est pourquoi il est nécessaire, conclut M. Balugdzic, que la réunion de Bratislava soit une manifestation nouvelle de son unité. Elle doit pouvoir affirmer à la face du monde que la paix est indivisible et qu'elle est résolue, en tant qu'organe de la S.D.N., à la défendre contre toutes les attaques.

Ces vœux ont été exaucés pour la plupart. Mais on remarquera que les ministres responsables se sont bien gardés de prendre parti dans les opinions publiques et ont affirmé leur volonté de ne pas s'immiscer dans les affaires intérieures des autres Etats. Aussitôt après la publication du communiqué final, la *Politika*, sous la plume de son correspondant à Bra- tislava, constate que les lignes poli- tiques de la Petite Entente demeurent inchangées.

„Sa politique n'est pas une politi- que du moment ou une politique d'op- portunité, mais avant tout une politi- que stable. Lorsqu'on constate que les directives de la Petite Entente restent ce qu'elles étaient, ceci signifie qu'on n'a pas mesuré l'intervalle séparant deux sessions du Conseil de la Petite Entente, mais toute une période de 16 années de collaboration entre la Tchécoslovaquie, la Roumanie et la Yougoslavie. La fidélité envers la politique traditionnelle de la paix gé- nérale et

Les rapports d'amitié franco-yougoslaves

Le voyage des „Amis de France“

Le voyage d'études des Amis de France avait groupé autour de Mme Rivière, présidente, une quinzaine de Français, soucieux de connaître la Yougoslavie, ses curiosités artistiques et ses beautés naturelles.

La croisière, partie de Sušak, a comporté plusieurs escales sur l'Adriatique: Rab, Šibenik, Trogir, Split, où elle a été reçue par M. le Consul Soupey et le professeur Abradazim, Korula, Dubrovnik, où M. Birimiša, consul honoraire, et Melle Anthoine ont accueilli les hôtes de France, Kotar, d'où le groupe a visité Cetinje et Budva.

Après une réception à Sarajevo par le cercle des Amis de la France, Mme Rivière et ses compatriotes ont été reçus à Belgrade, qu'ils ont visité sous la conduite de M. Stojović.

Une délégation s'est rendue à Oplenac, conduite par le dr. Lavard, président des *Pilus d'Orient* de l'Indre qui a déposé sur la tombe du Roi Alexandre une gerbe de fleurs. Il a prononcé une brève, mais touchante allocution:

„C'est avec une profonde émotion, dit-il, que nous saluons au nom des Amis de France la mémoire du grand Souverain trop tôt disparu.

Grand soldat, autant que grand poète, Alexandre Ier l'Unificateur fut frappé sur notre sol de France, sa seconde patrie, au moment où il allait rendre un ému hommage à la mémoire de Ses camarades, Ses amis, Ses frères, à ceux de Salonique et de Monastir (Bitolj), de la Cerna et du Vardar, à ceux de la chevauchée napoléonienne à travers la Serbie dévastée, à l'humble soldat français de l'Armée d'Orient.

La palme d'argent qu'il allait déposer au monument du souvenir fut la première à orner son cercueil. Recueillons-nous sur la tombe du Roi tombé sur le champ de bataille de la paix et dont les dernières paroles furent un acte de foi dans l'amour de la France et de la Yougoslavie.

Nul n'était plus qualifié que le dr. Lavard pour honorer la mémoire du Roi au nom des Amis de France, car il a travaillé activement dans le Berry et à Châteaurox au rapprochement franco-yougoslave; le gouvernement yougoslave l'a nommé officier de l'Ordre de la Couronne.

M. et Mme de Dampierre ont offert dans l'après-midi du 10 septembre un thé à Mme Rivière et aux Amis de France dans les salons de la Légation; puis le ministre a présidé un dîner au *Palace Hôtel*, auquel M. Jean Bourgain représentait les Amis de la Yougoslavie.

Le groupe s'est rendu ensuite à Zagreb et à Ljubljana où il a reçu également un cordial accueil, puis a regagné la France après un voyage aussi utile qu'agréable.

Mais les membres des Amis de France n'ont pas voulu quitter le pays sans témoigner au Roi Pierre II leur respectueux attachement. Ils ont prié le ministre de France de remettre en leur nom à Sa Majesté la *Chanson de Roland*, mise en vers par Fagus, dans une magnifique édition sur papier de Hollande. Touchante attention qui évoque les liens spirituels entre la France des chansons de geste et l'épopée serbe médiévale.

Les ingénieurs français à Belgrade

Un important groupe de 85 ingénieurs français, qui font à travers la Yougoslavie un voyage d'études et qui, pour la plupart occupent des postes importants dans l'industrie et la technique française, est arrivé samedi soir à Belgrade, venant de Sarajevo.

M. le professeur Tomić, président de l'Association des ingénieurs de Belgrade, a salué M. Alfred Jacobson, président de l'Association des Ingénieurs français, qui est en même temps président de la Société française pour le développement des sciences. M. Jacobson a remercié chaleureusement de l'accueil qui leur avait été réservé dans tout le pays; les ingénieurs français sont, enthousiasmés de ses beautés, de Sarajevo, du Monténégro comme du littoral. Le ministre de France à Belgrade et la comtesse de Dampierre ont offert dimanche dans les salons de la Légation un grand thé en leur honneur. De nombreux ingénieurs yougoslaves y avaient été conviés.

Les ingénieurs français profiteront de leur séjour pour s'entretenir avec leurs collègues yougoslaves de certaines questions professionnelles et techniques. Certains d'entre eux visiteront la Fédération Centrale des Coopératives Agricoles.

Lundi les ingénieurs français firent une excursion sur le Danube et sur la Save. Hier ils se sont rendus à Oplenac où ils se sont inclinés sur le tombeau du Roi Alexandre. Le groupe a quitté Belgrade le soir pour Turnu Severin après avoir pris congé des ingénieurs yougoslaves.

La délégation comprenait, outre son président, M. A. Jacobson, plusieurs personnalités bien connues dans le monde de la technique et de l'économie, notamment M. P. Lecomte, professeur à l'Ecole centrale de Paris, M. Gauthier-Lathuille, membre de la Chambre de Commerce à Paris, M. L. Ferasson, vice-président de la Chambre de Commerce de Paris, M. Ch. Arquembourg, ingénieur délégué de l'Association des Industriels du Nord, M. de Castro e Solla, directeur général des Mines du Portugal, l'ingénieur portugais Ramalho, M. Guedeney, président de la section d'Afrique occidentale française des Ingénieurs civils de France, M. Falles, président de la section d'Algérie, M. G. Beau de Loménie, M. R. Dagron, président du groupe parisien des Anciens Elèves de l'Ecole centrale, etc.

Une croisière française
Un groupe d'intellectuels français, membres de l'Association „*Le Génie Français*“, a visité le littoral. Ce groupe est conduit par M. Emile Vita, ancien chef de la mission de la Croix-Rouge pour les enfants serbes en Albanie, et est composé de plusieurs professeurs d'Université, notamment MM. de Saint-Léger, L. Villat, et l'écrivain Pierre Champion.

Les médecins yougoslaves à Paris

L'Association française pour le développement des relations médicales, que préside à Paris le professeur Hartmann, a pris l'initiative, avec l'approbation du Ministère des Affaires étrangères et de la Faculté de médecine, de provoquer un échange de jeunes médecins entre la France et la Yougoslavie.

Pour la première fois, au cours de ces vacances, une dizaine de jeunes docteurs en médecine, pour la plupart de Belgrade et de Zagreb, conduits par le dr. Radivoje Milin, ont été répartis dans les différentes cliniques françaises.

Un chaleureux accueil leur a été réservé à Paris où un déjeuner leur a été offert par M. Arnaudović, directeur de l'Office scolaire. D'autre part, l'Association des Amis de la Yougoslavie a organisé plusieurs visites dont l'une à un village français, près de Pontoise, sous la conduite du dr. Reverdy, président des *Pilus d'Orient* de cette ville.

Une réception a été organisée à Versailles par l'Ambassadeur de France et la vicomtesse de Fontenay, qui avaient invité un certain nombre de médecins français, notamment ceux qui sont membres des Amis de la Yougoslavie. L'ancien ministre de France à Belgrade a salué les jeunes médecins yougoslaves par une cordiale allocution et leur a présenté quelques hommages du monde médical de Paris. Puis il rappela quels rapports étroits se sont établis pendant la guerre entre les Serbes et les médecins français.

„Les enfants serbes réfugiés alors en France se souviendront toujours de l'affectueuse sollicitude dont ils furent entourés par les médecins français.

Ceux de vos qui étaient à l'armée n'ont pas oublié les soins dont ils furent l'objet, à Tunis, à Corfou, à Salonique, dans les camps de Macédoine, de la part des médecins des armées françaises de terre et de mer. Maintes fois, j'ai entendu alors celui qui était votre Prince-Régent et qui devait devenir votre Grand Roi Alexandre I-er, exprimer son admiration et sa reconnaissance pour les services rendus par nos médecins militaires.

Avec vos troupes victorieuses, les médecins militaires français entrèrent dans votre pays délivré et secondèrent de leur mieux les efforts de vos médecins en vue de sauvegarder des épidémies votre population si cruellement éprouvée.

L'un de ces médecins militaires français est même resté parmi vous, il est devenu un des vôtres: le dr. Gabriel Garnier que vous connaissez tous. C'est avec lui qu'en novembre 1919, nous avons créé et organisé à Belgrade la „Goutte de Lait“ qui devait sauver tant de petits enfants en luttant contre la mortalité infantile. J'ai admiré la sollicitude avec laquelle le Maréchal Franchet d'Espèrey, le général de Lobit, le général Dosse, le colonel Deltel, suivaient, malgré les occupations militaires qui leur incombent, le développement de cette oeuvre humanitaire. Voici 18 ans que le dr. Gabriel Garnier se dévoue inlassablement corps et âme à cette oeuvre.

Cette collaboration entre les médecins des deux pays deviendra un des éléments les meilleurs du maintien de notre amitié à laquelle se consacre l'Association des Amis de la Yougoslavie.

Comme la réunion se tenait le 6

septembre, le vicomte de Fontenay exprima à S. M. le Roi Pierre II de Yougoslavie ses hommages et ses vœux respectueux. „Le petit fils du Roi Pierre I-er, du St. Cyrilien qui, en 1870, combattit aux côtés de la France, le fils du Roi Alexandre I-er, l'allié incommutable de la France au cours de la guerre mondiale, ne pourra que suivre avec fidélité de si nobles exemples.“

A l'Université de Nancy

On n'a de Nancy: L'Université de Nancy, qui a toujours accueilli avec empressement les étudiants yougoslaves, a organisé à la Faculté des lettres, des cours de vacances, d'ailleurs recommandés par l'Echo de Belgrade, à l'usage des étrangers et sous les auspices de l'Alliance française.

M. le professeur André Rosembert, président de la section nancéenne de l'Alliance et délégué des Amis de la Yougoslavie, a reçu à cette occasion 97 étudiants étrangers, dont 10 Yougoslaves.

Le VII-ème congrès des Français à l'étranger

C'est à Paris qu'aura lieu, du 5 au 8 octobre 1936, le VII-ème Congrès des Français à l'étranger, organisé par l'Union des Français à l'étranger, sous les auspices de la Ligue maritime et coloniale française.

Il revêtira la forme d'une vaste enquête sur l'ensemble des intérêts divers des Français résidant hors de France. Cette enquête a été préparée par l'envoi d'un questionnaire qui a été adressé à de nombreuses personnalités françaises, ainsi qu'à différents groupements.

Parmi les problèmes soulevés dans ce questionnaire, nous relèverons au moins les suivants: Quelles ont été les conséquences de la crise pour les Français de l'étranger? Quelles sont les charges fiscales qui leur sont imposées dans les pays où ils habitent? Comment assurer la défense des intérêts des Français à l'étranger? Quelles initiatives conviendrait-il de prendre en faveur des jeunes Français habitant hors de France, au point de vue de l'enseignement, des vacances, des sociétés sportives? Quelles observations seraient à présenter sur les transports ferroviaires, maritimes et aériens et, d'une manière générale, sur le tourisme à destination de la France, comme sur la radio?

Pour tous renseignements sur ce Congrès, s'adresser à M. Gabriel Wernli, directeur de l'Union des Français à l'étranger, 22, avenue Victor-Emmanuel-III, Paris (8-ve).

Dans la presse économique et financière

L'ACTIVITE ECONOMIQUE DU GOUVERNEMENT STOJADINOVIC

L'Agence Economique et Financière de Paris a consacré un grand article à l'activité du gouvernement de M. Milan Stojadinovic et montré le bilan d'une année écoulée depuis son arrivée au pouvoir.

„Grâce à ses grandes capacités d'économiste et de financier, la vie économique a marqué un relèvement très sensible dans tous les domaines.

C'est ainsi que les revenus globaux de l'Etat ont passé de 676 millions de dinars, en juin 1935, à 745 millions en juin 1936. D'autre part, les contributions directes sont aussi en augmentation, passant de 123 millions en juin 1935 à 127 millions pour le même mois de 1936. Les contributions indirectes présentent un accroissement encore plus sensible, passant de 166 millions en juin 1935, à 214 millions en juin 1936. Les monopoles seulement font exception avec un recul insignifiant de 4 millions de dinars. Les revenus des entreprises de l'Etat sont de même en accroissement important, passant de 224 millions à 246 millions de dinars.

Les exportations, qui étaient de 242 millions de dinars en juin 1935, atteignent 294 millions en juin 1936. Les importations qui se chiffraient en 1935 par 282 millions montèrent en 1936 à 294 millions de dinars.

L'Agence économique et financière conclut, d'après les données exposées, que le pays s'achemine vers un redressement économique et financier, mais la situation s'améliorera encore si l'on considère la solution prochaine de la question des dettes payannes que le Président du Conseil a promise pour octobre 1936.

LES POURPARLERS COMMERCIAUX AVEC LA TURQUIE

Le traité de commerce turco-yougoslave venant à échéance le 20 octobre, le gouvernement yougoslave et le gouvernement turc ont décidé d'ouvrir des négociations en vue de la conclusion d'un nouvel accord.

La délégation yougoslave, qui se rendra à Ankara, comprend MM. Dragoslav Mihaljević, délégué au Bureau de l'Opium à Istanbul, et Boško Djordjević, secrétaire au Ministère du Commerce.

La vie politique

Une tournée politique de M. Mehmed Spaho

M. Mehmed Spaho, ministre des Communications, a fait une récente tournée politique dans la Bosanska Krajina.

De Banja Luka jusqu'à Prijedor, le ministre fit un voyage triomphal, chaleureusement accueilli par la population orthodoxe, catholique et musulmane de la région et acclamé surtout par les membres de l'Union Radicale Yougoslave.

A Prijedor, où a présidé une réunion de plus de 3.000 personnes, M. Spaho prononça un important discours.

„En Bosnie l'Union Radicale Yougoslave avait dit-il, à remplir un devoir de première importance; elle devait concilier les partis adverses, professer partout la fraternité et la concorde et travailler au redressement économique de ces régions qui étaient jusqu'à maintenant trop délaissées.“

A Sanski Most, M. Spaho fut accueilli par vingt paysans à cheval portant des bannières aux couleurs nationales, et une foule nombreuse venue de tous les villages. M. Spaho déclara notamment:

„Pour la première fois, après dix-huit ans, de grands travaux publics sont en cours dans ces régions. Les voies ferroviaires qu'on y construit présentent une importance économique de premier ordre...“

Parlant de l'accord entre les partis et de la question croate, le ministre ajouta:

„La démocratie n'est pas seulement menacée par les adversaires de l'U.R.Y. qui se trouvent à sa droite, mais aussi par ceux qui sont à sa gauche et qui veulent introduire clandestinement dans notre peuple des idées perturbatrices, communistes et bolchéviques... L'U.R.Y. a assumé la tâche de sauvegarder et de défendre la démocratie contre tous ceux qui voudraient la ruiner...“

„Nous désirons tous sincèrement que les vrais représentants des Croates participent à l'accord national. Nous ferons nos efforts pour réaliser l'entente sur la question croate. Une des premières conditions est certainement la confiance mutuelle. Or il n'y a pas de confiance, il ne peut y avoir d'accord...“

A son arrivée à Bosanski Petrovac, M. Spaho a fait une déclaration sur les travaux de la nouvelle ligne Bihać-Knin.

„J'ai examiné les travaux effectués actuellement sur la nouvelle ligne ferroviaire de l'Una. Toutes les difficultés du tracé qui est confié à la Société des Batignolles ont été surmontées.“

Un discours de M. Gj. Janković

M. Dj. Janković, ministre des Forêts et Mines, est venu dimanche à Negotin où il fut chaleureusement accueilli par la population.

A une réunion du parti de l'U.R.Y. M. Dj. Janković déclara notamment: „La nouvelle politique économique fondée par le chef de notre parti, M. Stojadinovic, doit se poursuivre, car elle seule mène à l'entière indépendance du pays. Nous ne voulons pas être indépendants seulement au point de vue national et politique, mais aussi au point de vue économique.“

Abordant la question croate, M. Dj. Janković, déclara: „Notre activité rendra aux Croates la confiance qu'ils avaient perdue dans les hommes politiques de la Serbie et le rétablissement de la confiance créera toutes les conditions nécessaires aux conversations concernant une question qui intéresse la Yougoslavie tout entière.“

Ensuite le ministre Janković relata en ces termes le voyage de M. Milan Stojadinovic:

„Vous avez lu dans les journaux que le chef de notre parti et Président du Conseil se trouve en voyage à l'étranger et qu'il a réglé à sa première étape une affaire considérable et importante pour notre pays... La première chose que le Président du Conseil eut à résoudre, c'était de demander au pays ami qu'il nous donne le pétrole nécessaire à l'approvisionnement de nos forces militaires. Après avoir conquis le fer de Zenica, le cuivre de Bor, on a également assuré à notre armée nationale la satisfaction de ses besoins urgents en carburant...“

M. Kaludjerčić et la question croate

M. Kaludjerčić, ministre des P.T.T., a fait hier une déclaration dans laquelle il s'est occupé des rapports avec l'opposition croate.

Le ministre a dit que la question croate doit être résolue, et que les Croates ne peuvent être traités par la force, comme l'ont fait certains gouvernements antérieurs. Mais le dr. Maček doit faire aussi un pas vers la solution. Il doit venir au Parlement actuel pour collaborer à la solution du problème et obtenir tout ce à quoi les Croates ont droit.

La vie économique

Le pétrole roumain et la Yougoslavie

L'accord intervenu à Bucarest entre MM. Stojadinovic et Tataresco prévoit deux étapes de réalisation: 1) l'approvisionnement des citernes de réserve yougoslaves, 2) la création d'une institution d'Etat qui recevra l'exploitation d'un champ pétrolifère en Roumanie. Ce champ pétrolifère sera relié par un pipeline spécial aux rives du Danube où il alimentera les tanks pétroliers yougoslaves.

L'accord a été conclu à des conditions extrêmement favorables pour les deux parties; il prévoit les quantités qui seront commandées et les prix; il fixe les contingents annuels de pétrole qui seront exportés des raffineries roumaines en Yougoslavie. L'importance économique de cet accord est doublée d'une signification militaire: ces fournitures seront, en effet, utilisées par l'armée yougoslave, dont la motorisation doit prendre un grand développement.

On affirme dans certains milieux que l'accord sur le pétrole entre la Roumanie et la Yougoslavie serait étendu à la Tchétchoslavaque et qu'un type unique d'essence serait utilisé dans les trois pays.

Pourparlers commerciaux avec la Hollande

La délégation commerciale hollandaise, que préside M. le dr. V. J. Bruins, président et directeur général de l'Office hollandais pour les clearings à La Haye, vient d'arriver à Belgrade. Elle comprend MM. C. Van Stolk, directeur de la Centrale hollandaise pour le blé, D. P. Spirenburch, représentant du Ministère du Commerce et de l'Industrie, et J. A. Langeland, secrétaire de l'Office hollandais pour les clearings.

Les relations commerciales entre la Yougoslavie et la Hollande se sont développées à tel point qu'on a constitué, la Chambre de Commerce hollandyougoslave, dont le siège est à Rotterdam et qui a un comité à Belgrade.

Le chef de la délégation hollandaise a été reçu par le Ministre du Commerce et le gouverneur de la Banque Nationale; il a eu en outre, plusieurs conférences avec la direction du Comité yougoslave de la Chambre de Commerce hollandyougoslave.

La question de „La Dalmatienne“

Une commission du Ministère des Travaux publics, composée de plusieurs professeurs de l'Université et de techniciens, est arrivée à Split et doit, en collaboration avec les représentants de „La Dalmatienne“ régler définitivement les rapports entre l'Etat yougoslave et cette Société française, qui a le droit d'exploitation de la houille blanche sur les rivières Cetina et Krka.

„La Dalmatienne“, qui a un capital de 150 millions de fr. fr. doit, d'après l'accord conclu avec l'Etat yougoslave, augmenter la production dans ses fabriques du carbure de calcium et du cyanamide et construire de nouveaux établissements pour la production d'acide nitrique et de différents produits pharmaceutiques et chimiques.

La grève textile

Le ban de la Drave, M. Natlačen, a adressé au président de l'association des industries textiles une lettre dans laquelle il le prie d'user de toute son influence pour liquider la grève, en améliorant autant que possible la situation des ouvriers. Le conflit a, en effet, pour objet le minimum des salaires; alors que les ouvriers réclament 3,50 dinars l'heure, les employeurs n'en donnent que 2,50.

D'autre part, le Ban a appelé l'attention des ouvriers grévistes sur les peines prévues en cas d'occupation des fabriques et a publié une ordonnance prescrivant d'appliquer les dispositions du code pénal dans toute leur rigueur aux grévistes qui violeraient la loi sur le territoire de la banovine.

A la suite de la grève, nombre de wagons de coton et de charbon se trouvent en souffrance sur les voies industrielles.

Nouvelles économiques

LA FOIRE D'AUTOMNE DE ZAGREB

A la suite de difficultés imprévues, la Foire d'échantillons de Zagreb, qui devait être inaugurée le 3 octobre, est ajournée au 17 du même mois. Cette manifestation très importante dans l'économie yougoslave durera jusqu'au 26 octobre.

LES RELATIONS AVEC LA HONGRIE

Une délégation commerciale permanente a été nommée à Belgrade par le Ministère des Affaires étrangères hongroises. Le but de cette délégation est d'établir un contact régulier entre les représentants économiques yougoslaves et hongrois et de développer l'échange des biens entre les deux pays.

EXPORTATION DU BOIS

Au cours de ce mois 40.000 mètres de bois de construction seront exportés par différents bateaux à destination des ports anglais. On remarque aussi en ces derniers temps une sensible augmentation de l'exportation du bois yougoslave en Allemagne et en Hollande.

EXPORTATION DU CHANVRE ET DES PRUNEAUX

Le Comité économique interministériel a décidé que l'exportation du chanvre sera libre, c'est-à-dire que les restrictions appliquées jusqu'à présent à l'exportation de ce produit dans les pays avec lesquels la Yougoslavie n'est pas liée par des accords de clearing sont abolies; — que l'Etat interviendra sur le marché des pruneaux par l'intermédiaire de Prizad pour assurer un meilleur prix aux producteurs.

LE BATIMENT A BELGRADE

La Municipalité de Belgrade a accordé 176 permis de construction, représentant la valeur de 72 millions de dinars. De nouveaux et magnifiques immeubles ont été construits pendant la belle saison et seront loués au terme de novembre.

NOS CHEVAUX EN PERSE

La commission militaire de l'armée persane a déjà effectué l'achat de la G. Beaumont, etc.

seconde partie des chevaux de Slavonie pour l'armée persane, soit deux à trois mille têtes.

IMPORTATION DE L'OR

La Yougoslavie a importé, pendant le premier semestre de 1936, pour 45,3 millions de dinars d'or d'argent et de platine. De cette somme, 44,7 millions de dinars ont été versés uniquement pour l'or importé de Belgique, d'Allemagne, d'Angleterre et de France.

Dans le premier semestre de l'année 1935, la Yougoslavie avait importé pour 65,6 millions de dinars de ces mêmes métaux.

A ZENICA

La première partie des constructions de fer destinées aux usines sidérurgiques de Zenica et commandées en Allemagne, est arrivée en Yougoslavie dans 260 wagons. Le transport complet comptera 1400 wagons.

LA RECOLTE DU RAISIN

D'après les données statistiques du ministère de l'Agriculture, la récolte de raisin en 1936 atteindra environ 6.979.468 quintaux.

Notre tourisme

TOURISTES ANGLAIS

Cinq groupes de touristes anglais arriveront au cours du mois d'octobre sur le littoral dalmate. Le voyage du Roi Edouard a éveillé la plus vive curiosité à l'égard de la Yougoslavie dans toute la Grande-Bretagne.

TOURISTES ALLEMANDS

Le groupe des représentants des cercles économiques allemands qui vient en Yougoslavie pour établir un contact plus étroit avec les cercles yougoslaves amènera une centaine de touristes qui visiteront les régions les plus intéressantes du pays.

LIGNE D'AUTOBUS

Un service d'autobus sur la ligne Bruxelles-Zagreb-Banja Luka-Dubrovnik est entré en vigueur.

Bibliographie

L'EUROPE CENTRALE

Revue paraissant: Prague XII. Fochova 62. Lire au N-o du 12 septembre:

La Petite Entente à Bratislava. — Le sens politique des prochaines élections yougoslaves, par J. Gounaud. — Le Saint-Siège et le problème de l'Europe centrale, par Charles Loiseau. — La production minière en Yougoslavie, par Ozerović.

PLAISIRS DE FRANCE

La „revue de la qualité“, luxueusement éditée sur les presses de l'Illustration, 13 rue St. Georges. Paris. Au sommaire de septembre:

Honfleur, par L. Delarue-Mardrus. — Le bal des petits lits blancs à Cannes. — Les déesses ont soif; par R. Richard. — Détroyat, dresseur d'avions, par Marcel Lasseaux. — La Maison française de New-York, par P. Lamure. — L'appartement d'un chasseur, par L. Cheromet. — Cuisine de chasse, par G. Derys. — Chasse et chiens d'aujourd'hui, par E. Gand. — Les métamorphoses de la laine, par A. Maurois. — La féerie lyonnaise, par G. Beaumont, etc.

Crédit Foncier du Royaume de Yougoslavie

(anciennement Uprava Fondova)

fondé en 1862

Siège à Belgrade

Succursales: Zagreb, Ljubljana, Cetinje, Sarajevo, Split, Skopje, Niš et Novi-Sad,

Agences: Kragujevac, Valjevo, Čačak, Zemun, Petrovgrad Bitolj, Prijepolje et Banja Luka.

L'activité principale de la Banque:

La Banque fait toutes opérations sur les fonds d'Etat: les capitaux de pupilles, les dépôts, les fonds des églises, des monastères, des communes, les legs divers, etc.

Emet les obligations et les lettres de gage.

Reçoit les dépôts d'épargne.

Accorde des emprunts hypothécaires aux communes et aux administrations autonomes sur les taxes et les revenus.

Fournit les ressources financières aux coopératives hydrauliques.

Escompte les effets des institutions bancaires.

Procède au „lombard“ des valeurs d'Etat, des actions de la Banque Nationale et de la Banque Agricole Privilegiée et des Bons du trésor du Ministère des Finances.

Escompte les coupons gagés de l'emprunt en dollars Seligmann).

Les engagements du Crédit Foncier sont garantis par l'Etat

Pour tous les renseignements s'adresser:

au Crédit Foncier du Royaume de Yougoslavie à Belgrade ou à ses succursales.